Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME - MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME - MONTRE LEBEM

MERCREDI 8 JANVIER 1947
6e ANNEE N° 788
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

est une création des LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations!..

DERNIÈRE ÉDITION

M. LUIZET LANCE 25.000 HOMMES contre les "réfractaires" A LA BAISSE

A PARIS, sur 600 restaurants déjà visités, 230 n'avaient pas encore diminué leurs prix

Après un avertissement, fermeture instantanée des « MAGASINS IRRÉDUCTIBLES »

M. LUIZET, préfet de police, commence aujourd'hui la véritable offensive contre les « réfractaires ».

Et pour la mener sur tous les fronts parisiens, il a mobilisé 25.000 hommes, ayant bon pied et surtout bon œil, dans le but « d'éplucher » tous les étalages, de « lécher » toutes les vitrines. Ces milliers d'éclaireurs ont pour première mission de distribuer des avertissements et des invitations à la baisse.

Puis ce sera la contre-attaque. Enfin de semaine, des procès-verbaux, suivis de la fermeture instantanée, seront dressés contre les « irréductibles », sans préjudice des poursuites judiciaires.

Les restaurants ont été les objectifs principaux des patrouilles Luizet. Sur les 600 premiers établissements visités, 230 n'avaient pas encore diminué leurs prix.

Lutte sans répit

Dans divers messages, le préfet de police a lancé à ses troupes des instructions significatives pour que la lutte en vue de la baisse générale des prix soit implacable. Il a notamment demandé à tous ses collaborateurs d'agir non seulement en service, mais aussi en dehors de leur service lorsque l'occasion leur en sera donnée.

Le thème de bataille est le suivant. L'action entreprise doit comporter tout d'abord une propagande intense et se traduire par un appel pressant au sens civique du commerçant visé. Après cette action de propagande, les pouvoirs relèveront les infractions d'une part, et, d'autre part, les cas où des commerçants auraient spontanément effectué des baisses supérieures à la baisse obligatoire de 5 %.

Et M. Luizet, après avoir sévi avec une sérieuse rigueur contre les « irréductibles », se propose de faire connaître au public les noms des commerçants qui se seront signalés par leur patriotisme.

La police baisse ses prix

Ajoutons que le préfet de police a donné des ordres pour qu'il soit fait application immédiate de la réduction de 5 % à toutes les redevances et aux frais médicaux perçus par les Services d'hygiène de la préfecture de police.

Ces redevances concernent le Service médical de nuit, les Services de désinfection et de dératisation et le Service de l'inspection médicale des candidats aux permis de poids lourds.

Dans les mêmes conditions, un abattement de 5 % sera appliqué aux tarifs prévus pour le remboursement des soins médicaux donnés à la Maison départementale de Nanterre à des personnes non hospitalisées.

Jean MAURICE.

LA PREMIERE BATAILLE DES PRIX EST GAGNÉE

IL RESTE A GAGNER la guerre de la production

par Jacques GASCUEL

S'IL est un fait certain, c'est que la PREMIERE BATAILLE DE LA GUERRE DES PRIX EST GAGNEE.

La baisse, d'abord hésitante, s'est peu à peu étendue à la plupart des secteurs, dans toutes les régions. Elle est encore peu sensible et 5 % ce n'est pas grand'chose. Mais les ménagères ont pu en sentir les premiers effets sur tous les produits taxés et contingentés, sur beaucoup d'autres aussi. La Bourse a marqué une chute brutale et, bien entendu, comme nous l'avions annoncé ici, jeudi, sans aucune réserve, le marché noir a suivi et même a pris une sérieuse avance. Une chiquenaude a suffi pour amener la dégringolade des prix instables. Le louis est tombé de 4.700 à 3.850 en quatre jours.

Il reste à gagner la guerre

La première bataille est gagnée. Mais une bataille n'est pas une guerre. Il reste à gagner la guerre.

L'effet de surprise ne jouera plus maintenant. L'ennemi va se ressaisir. Et l'ennemi est nombreux, multiforme. Il y a ceux que la guerre des prix agace, parce qu'ils n'ont pas été consultés dans sa préparation. Il y a ceux qu'un succès obtenu par d'autres empêche de dormir et dont le prestige ruine les ambitions. Il y a ceux qui attendaient la crise financière, la ruine de la France, pour se précipiter sur les places comme les mouches bleues sur la charogne. Il y a ceux, enfin, qui détiennent des stocks et entendent les garder : un mauvais moment à passer, pensent-ils, et puis tout reprendra son cours normal, et nos stocks doubleront comme ils l'ont déjà fait plusieurs fois cheureusement et parce qu'il n'y a pas inflation, leurs trésoreries sont à l'étroit et ils ne pourront tenir longtemps).

Il faut aller vite et éviter les erreurs

Il reste à gagner la guerre. Pour la gagner, il faut aller vite. Il faut exploiter le succès pendant qu'il en est temps, et le temps presse.

Certes, le coment choisi pour l'offensive est favorable. Le succès l'a montré. Mais les semaines qui viennent risquent de l'être moins : la circulation va s'accroître sensiblement, l'Etat va devoir bientôt crever le plafond des avances dont il dispose à la Banque de France et le fonds d'égalisation des changes n'a plus d'or.

Il faut aller vite. Et pour cela d'abord dissiper les erreurs qui peuvent nous faire perdre du temps, nous inciter à oublier le problème essentiel : faire revenir par la psychose de la baisse des prix les marchandises indûment stockées sur le marché, accroître la production ; à négliger ce problème pour donner la priorité à un autre problème, important, mais d'ordre secondaire, celui de l'équilibre budgétaire.

Equilibrer le budget ? Oui, mais d'abord s'occuper de la production

Que penseriez-vous d'un industriel qui, dans une usine démodée, aux machines usées, capable de produire cependant 10.000 paires de chaussures par mois, en sortirait 7.500 paires seulement, s'en laisserait voler la moitié et prétendrait rétablir ses affaires par la seule réduction de ses frais généraux ?

C'est exactement l'image de la France et de ce que certains voudraient faire.

1 SUITE PAGE 3

6.000 travailleurs prennent un train d'assaut

pour protester contre la hausse 100 %

SAINT-NAZAIRE, 7 janvier (dépêche « France-soir »). — La S.N.C.F. ayant fait subir une hausse de 100 % aux abonnements ouvriers, 6.000 travailleurs de Saint-Nazaire ont pris hier soir le train d'assaut et ont voyagé sans payer.

10% de baisse (au lieu de 5 %) POUR LES LECTEURS DE « FRANCE-SOIR »

« France-soir » a tenu à participer au mouvement de lutte contre la vie chère déclenché par le gouvernement, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées et des genres les plus divers qui consentiront, contre remise de dix bons consécutifs découpés dans « France-soir », à une remise non pas de 5 %, mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs. Les 5 % supplémentaires sont pris en charge par « France-soir ».

Découpez les bons numérotés que « France-soir » publie chaque jour. Choisissez dans les listes de fournisseurs que nous publierons ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous aurez dix bons (ou des séries de 10 bons), dont les numéros se suivent (du numéro 1 au numéro 10 inclus ou du numéro 2 au numéro 11 inclus, ou du numéro 3 au numéro 12 inclus, etc.). Contre remise de chaque série de dix bons, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi, QUEL QUE SOIT CE PRODUIT.

Rien n'est donc plus simple !

Tous les commerçants sérieux de Paris et de province qui voudront participer à notre campagne peuvent se faire connaître à « France-soir » (Service de la lutte contre la vie chère), 100, rue Réaumur, Paris.

France-soir

Bon N° 2

Avec 10 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

Première liste de commerçants acceptant les bons de « France-soir »

LEVITAN (meubles), 55, boul. Magenta, Paris.
FOURRURES BRUNSWICK, 62, boulevard de Strasbourg et 74, Champs-Elysées.
PAVILLON DU CUIR, 67, rue Saint-Honoré, Paris.
PORTRAITS HARCOURT, 49, avenue d'Iéna, Paris.
CASQUETTE TORPEDO (partout où elle est en vente).
RAMS (chapelier), 1, rue Washington.
VALENTIN, le Roi du Caoutchouc, 6, avenue de Clichy, 158, rue Lafayette, Paris.
ORFEVRERIE CLEPER, 30, bd de Strasbourg, Paris.
GALERIES BARBES (meubles), 62, boul. Barbès, Paris.
FREDERIC LLOYD (chemisier), 15, rue Boissy-d'Anglas.

Demain, vous trouverez l'adresse de nombreux autres commerçants : grands magasins, alimentation, garages, etc...

RADIO-OFFENSIVE

Ce soir, à 19 h. 45

M. Albert GAZIER, secrétaire d'Etat à la présidence du gouvernement, prononcera une allocution radiodiffusée sur la chaîne nationale.

Il y aura 550 magasins témoins dans la région parisienne ouverts à tous

La Fédération nationale des coopératives de consommation groupe 1.200 sociétés à travers toute la France. Ces sociétés contrôlent, d'ores et déjà, 10.000 magasins qui sont la propriété de 3 millions et demi de consommateurs. Le rôle de ces magasins est de pratiquer, en permanence, des prix justes.

Les coopératives viennent de se mettre à la disposition entière du Ravitaillement général pour l'importation des agrumes et des endives, ce qui a permis

2 SUITE PAGE 3

Le Conseil du Plan décide :

Le plan Monnet immédiatement en application

Généralisation des 8 heures supplémentaires par semaine

Le Conseil du Plan, présidé par M. Léon Blum, a adopté ce matin à l'unanimité le plan de modernisation et d'équipement, qui s'échelonne de 1947 à 1950.

Cette décision entraîne la recommandation au gouvernement :

D'engager immédiatement des programmes de production et d'équipement des six activités de base pour 1947-1950 : houillères, électricité, sidérurgie, ciment, machines agricoles et transports (commandes dans quelques jours d'outillages nouveaux). 30 % de l'activité industrielle vont se trouver ainsi dirigés vers la satisfaction des besoins vitaux de notre économie.

D'engager des programmes d'ensemble de 1947, après leur mise au point définitive.

Le Conseil a notamment adopté :

Une résolution sur la main-d'œuvre qui généralise les huit heures supplémentaires au delà de la durée légale de quarante heures par semaine.

Un accord avec l'Italie pour l'immigration de maind'œuvre.

L'accélération de la formation professionnelle.

LE MAHARADJAH ET SA MÈRE SONT NÉS ET MORTS LE MÊME JOUR

Ce prince hindou, qui converse, sur un canapé du Claridge, à Londres, avec son honorable mère, la maharanée, est le Maharadjah de Peshawar. Il a suffi qu'il donne un coup de téléphone pour que la direction du Claridge lui réserve une table, pour le réveillon du jour de l'an, alors que toute la salle de restaurant du célèbre hôtel était retenue depuis des semaines. Les autres jours de l'année, le Maharadjah n'est autre qu'un capitaine de la huitième armée. Désespérant de trouver place pour célébrer dignement la nouvelle année, le capitaine se ceignit la tête d'un tapis de table, tandis que sa mère s'enveloppait d'un rideau, et tous ses désirs furent satisfaits. Le Claridge ne peut le poursuivre pour usurpation d'identité, car le Maharadjah de Peshawar n'existe pas.

Radiologue à Cochin et candidat à la présidence de la République

"Je me suis fait examiner par un psychiatre avant de me décider" m'a dit le docteur Dubois

LORSQUE je demandai à M. Edmond Dubois, radiologue à l'hôpital Cochin, les raisons pour lesquelles il était candidat à la présidence de la République, je m'attendais que — retournant la parole célèbre — il me répondit : « La République a besoin de savants... »

Il n'en fut rien.

Ce qui, au départ, incita le docteur Dubois à briguer ce poste à l'Elysée est d'un tout autre ordre :

« J'ai été souvent candidat, me dit-il. La première fois c'était aux élections législatives de 1928. Je dépensai 50.000 francs et ne fus pas élu. Je n'eus pas plus de chance aux élections qui suivirent la libération. La liste « Misères et droits de l'homme » que je présentais n'attira pas les suffrages et je perdis les quelque 200.000 francs de cautionnement que j'avais déposés. J'étais découragé.

» Récemment, quand j'appris que l'élection au poste de Président de la République était une élection libre, je veux dire qu'il n'en coûtait pas un centime de faire acte de candidature, je n'hésitai pas un instant.

» Ou, plutôt, si... Je savais que les candidatures de cette sorte étaient généralement le fait de gens atteints de la folie des grandeurs. Je me mis à suspecter mon équilibre mental et je me fis examiner par un de mes confrères.

» Il m'apprit que j'étais sain d'esprit. »

Le premier candidat à la présidence a combattu la Constitution

Je m'empressai, alors, d'écrire à M. Vincent-Auriol, directement, car j'ignorais les formalités que je devais normalement remplir, et en sollicitant un entretien avec le président Léon Blum. Un coup de téléphone, le lendemain — c'est-à-dire vendredi dernier — me fit savoir que ma candidature était enregistrée.

— Je suis ainsi le premier sur les rangs. Je vais passer à l'attaque pour le rester jusqu'au moment des résultats du vote.

» Certes, continua ce docteur de cinquante ans, dont la voix énergique résonnait à travers les salons déserts de son appartement, je sais que je ne suis pas digne. Mais cette dignité qui se refuse à ma modeste personne, je ne la reconnais qu'à un seul homme. Cet homme, c'était De Gaulle.

— Mais, objectai-je, au moins vos opinions différent-elles sur le chapitre de la Constitution ?

Je me trompais. Le docteur Dubois a farouchement combattu, dans sa haute solitude, la Constitution qu'il veut défendre aujourd'hui.

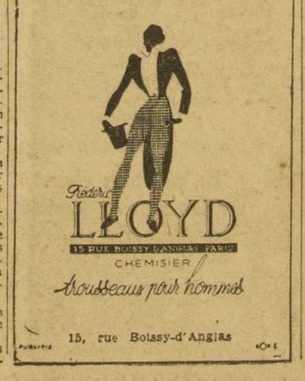
Avec cette chaleur qu'on ne prête généralement qu'aux gens du Midi, le docteur Dubois (dont le Nord fut jusqu'à la guerre le champ d'expérience) devait, en me faisant grâce des nuances de sa politique personnelle, m'apprendre qu'il ne bénéficiait d'aucun appui et était parfaitement inconnu dans les milieux politiques.

— Je veux, me dit-il, soumettre les Français à un « test » et chercher à savoir s'ils sont encore capables de rendre hommage à un acte d'individualisme. J'ai bon espoir...

Il avait fait entrer dans son cabinet deux imprimeurs qui vont être chargés d'envoyer à tous les parlementaires une lettre dont le texte reste encore secret. « Ils me font des prix d'amis... », me confia le candidat qui, depuis près de vingt ans, se ruine consciencieusement dans la politique.

A l'hôpital Cochin où je courus après cette visite, les malades et les internes auprès desquels le docteur Dubois jouit d'un certain crédit, se sont mis à rêver d'un hôpital neuf.

Pierre FOURNIER.



15, rue Boissy-d'Anglas

NICE : 0°
BREST : + 7°

L'O.N.M. annonce un lent réchauffement

Nous allons vers un lent réchauffement de la température. Des courants chauds parviennent en ce moment de l'Océan et de la Méditerranée qui combattent la légère vague de froid, due ces jours derniers au rayonnement nocturne et aux courants froids de provenance de l'Europe centrale.

Au cours de la précédente vague de froid qui nous venait de Russie, la température y était descendue jusqu'à —51, alors qu'à présent elle y oscille autour de —15.

Températures enregistrées ce matin à 6 heures : —5 à Lille, —2 au Bourget, +7 à Brest, +1 à Tours, —7 à Nancy, 0 à Nice.

Routes coupées, village menacés par la neige à Bagnères-de-Bigorre

PAU, 7 janvier (de notre correspondant particulier). — Dimanche, de violentes chutes de neige sont tombées sur la région de Bagnères-de-Bigorre. A l'altitude de 800 mètres, la couche de neige dépasse un mètre. Des villages situés au flanc de la montagne, comme celui d'Aulon, sont menacés d'ensevelissement. Les toits et les cheminées ont disparu sous une couche impressionnante.

Dans la haute vallée de Louron, où la montagne surplombe l'étroite gorge d'Arligueloug, quatre avalanches ont déjà barré la route.

PRESSE ITALIENNE :

« Une internationale nazi-fasciste » à Paris

ROME, 7 janv. (dép. France-soir). — **La presse romaine de la nuit annonce la création à Paris d'une internationale nazie et fasciste. Cette organisation secrète collaborerait, précise la « Nuova Italia » avec des groupements clandestins du même genre qui déploient leur activité en Allemagne, en Italie, en Norvège et en Angleterre. Elle disposerait de l'appui des phalangistes espagnols.**

Ces organisations se sont fixé pour mission d'exploiter le mécontentement des populations contre les dirigeants actuels de la politique française.

Notre envoyé spécial en Palestine R. JAUFFRET nous câble :

Faux papiers, consignes secrètes sont en marché libre en Palestine

Les "terroristes" disposent à volonté de toutes les lignes téléphoniques et ont leurs hôpitaux clandestins et leurs champs de manœuvre

JERUSALEM, . . janvier.

LA route qui descend de Jérusalem vers les villes jumelles de Tel-Aviv et Jaffa serpente pendant des kilomètres à travers une longue gorge. C'est le décor classique de toutes les embuscades. Malgré les blockhaus de la police, placés à ces deux extrémités, c'est le lieu d'élection de nombreux attentats.

Ici, hier, une « Jeep » de la M.P. anglaise a sauté sur une mine.

Là, les terroristes ont mitraillé un des hauts commissaires britanniques de Palestine, Sir Harold Mac Michael. Ils s'étaient déguisés en agents-voyers et plantaient des piquets rouges sur la chaussée, en attendant l'automobile du représentant du roi d'Angleterre. Ils la cribièrent de balles et disparurent en un instant par-dessus les rochers qui dominent la route.

On les cherche encore. Ni les chiens policiers mis sur leur trace, ni la population des villages et des fermes longuement interrogée, n'ont pu révéler le moindre indice.

Or, l'attentat a eu des témoins. La police savait que, des champs situés à flanc de colline, le manège des pseudo-agents-voyers n'avait pu échapper à l'œil vigilant des paysans. Tous savaient. Aucun d'eux ne parla. Les terroristes étaient des Juifs ; les paysans étaient des Arabes.

Dédié à la « Sainte Paix »

Celui qui me relate les faits habite à l'entrée même de la gorge où eut lieu l'attentat. C'est un vieux trappiste belge, entré depuis plus de vingt ans dans ce couvent de Latroun où se fabrique le meilleur vin de Palestine. « On s'est toujours battu ici », me dit-il en me montrant par la grande fenêtre de l'hôtellerie du couvent les ondulations de la plaine de Judée, « et c'est pourquoi notre couvent est dédié à la Sainte Paix ».

Etrange pays. On ne sait jamais si l'honnête vieillard qui joue les saint Joseph en faisant trotter son âne sur le bord du chemin, n'a pas une grenade au milieu de ses tomates, ou dix kilos de dynamite sous ses œufs. Surtout, rien ne permet de distinguer la vraie voiture de la police conduite par un Palestinien au kolpack d'astrakan, de la fausse... Un civil peut s'y laisser prendre sans honte, puisque, malgré toutes le sprécautions, soldats, officiers et fonctionnaires y sont régulièrement pris.

— Les faux papiers les plus authentiques, les cachets les plus rares, les mots d'ordre les plus secrets, semblent être en marché libre dans toute la Palestine. Les parachutistes britanniques qui secondent par milliers une des polices les plus serrées du globe, y perdent leur patience et leur temps.

Les terroristes ont, non seulement des postes émetteurs clandestins qui parlent à heure fixe depuis deux ans sans qu'on ait pu les repérer, mais ils disposent à volonté de toutes les lignes téléphoniques. Ils ont leurs transmissions assurée dans tout le pays et même avec les centres sionistes d'Europe et d'Amérique. Ils ont des dépôts d'armes, des hôpitaux secrets, des champs de manœuvre. Les leçons de la résistance de tous les pays ont reçu ici leur plus complète application.

La porte interdite

La mer en colère envoie des paquets d'écume à l'assaut de la corniche Ce boulevard Herbert-Samuel est la Promenade des Anglais de ce Nice levantin.

3 SUITE PAGE 3

Tension renaissante entre les fonctionnaires et le gouvernement

Mais une ultime entrevue chez M. Philip peut encore tout arranger

Les fonctionnaires ont à nouveau été reçus ce matin par la direction du budget. Alors qu'on notait depuis deux jours une détente certaine dans leurs rapports avec le gouvernement, par suite de l'arbitrage de M. Blum, qui avait obtenu que seule fût discutée la question de l'acompte provisionnel, il semblait en fin de matinée que les pourparlers se compliquaient à nouveau.

M. Le Leap a effectivement déclaré, en sortant du bureau du directeur de cabinet du ministre des Finances, que seul M. Philip aurait à accepter ou à refuser cet après-midi, à 16 h. 30, le montant de l'acompte demandé, mais que les fonctionnaires publieraient leurs chiffres quel que soit le résultat de l'entrevue avec le ministre.

C'est donc indiquer, au moins, qu'un refus reste toujours possible

En effet, le fond du désaccord, qu'on croyait éludé, semble bien revenir sur le tapis.

Voici les deux thèses en présence :

Thèse des fonctionnaires

Notre projet de revalorisation de la fonction publique ne coûtera que 55 milliards au Trésor, alors que celui du gouvernement nécessiterait 65 milliards de dépenses nouvelles. Notre projet a pour souci de venir en aide avant tout aux petits fonctionnaires, tandis que celui du gouvernement élargit l'éventail des salaires et favorise les gros traitements.

Thèse gouvernementale

Le projet des fonctionnaires est dangereux, car il risque d'avoir des incidences sur le secteur privé. Si le gouvernement accordait 120 % du minimum vital du secteur privé à ses agents, les répercussions en seraient immédiates dans le secteur privé et, en tout cas, dans le secteur nationalisé, chez les cheminots, par exemple, où de nouvelles revendications pourraient prendre jour.

Quoiqu'il en soit l'arbitrage de M. Léon Blum reste toujours possible en dernier recours.

Les suppressions d'emploi dans les administrations

La loi prévoyant la suppression de 50.000 emplois dans les administrations publiques entre dès à présent dans sa phase d'application.

« En effet, ces suppressions devront être effectives dans les premiers mois de 1947, étant entendu que des compressions plus importantes d'effectifs seront réalisées par la suite. »

C'est ce que vient de rappeler M. André Philip dans une circulaire adressée à tous les ministres. Il précise, en outre, que cette première suppression de 50.000 emplois ne portera que sur les effectifs des personnels non titulaires (temporaires, contractuels, auxiliaires).

Chaque ministre doit donc établir, avant le 1er février 1947, pour l'ensemble des services ou établissements relevant de son autorité, un programme de licenciement qui comportera une réduction de 30 % du personnel en excédent *pour les services existant avant guerre, de 10 % pour les services de création récente.*

LE GRAND REPORTAGE D'**ANDRÉ LABARTHE**
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

LA VIE COMMENCE DEMAIN

UN GÉANT INERTE FABRIQUE DU CAOUTCHOUC SANS ARBRE et sans homme

Grâce à ce monstre qui recrée la nature, on peut déjà fumer des cigarettes qu'on vient de retirer de l'eau bouillante et on pourra bientôt se payer un imperméable pour le prix d'un sandwich

PORT-HURON, . . 1947.

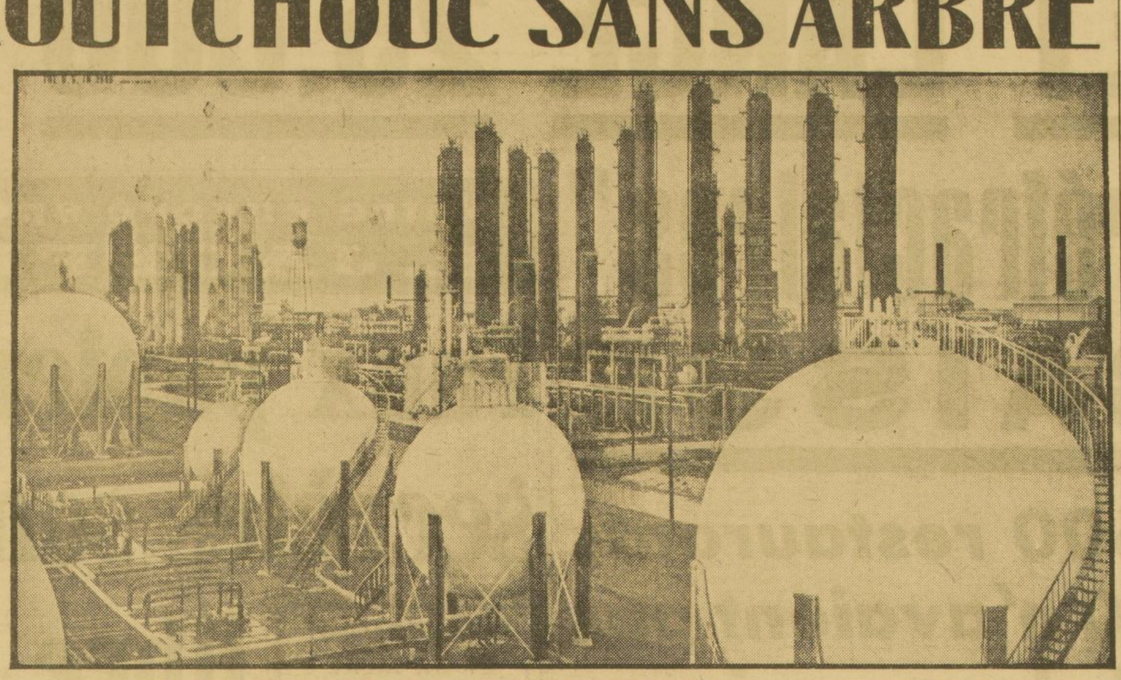
Je suis allé de Washington à Detroit. A Detroit, j'ai pris le car de la Greyhound Lines pour Port-Huron. A Port-Huron, j'ai pris l'autobus jusqu'à Sarnia (Ontario) et à Sarnia je me suis arrêté au bord de la rivière Sainte-Claire, devant le corps d'un géant décharné et désossé qui n'avait plus que ses viscères.

Ici, c'est la « polymère », m'a dit le conducteur.

Je suis descendu avec ma valise.

Le géant ne bougeait pas, il semblait mort...

Jusqu'à l'horizon il n'y avait que des choses immobiles, sans bruit et sans fumée, des reins et des intestins artificiels, fraîchement peints d'aluminium, reliés par des artères et des veines rouges et bleues, vertes, jaunes et zébrées.



Cette perspective futuriste, c'est l'usine de caoutchouc synthétique de Port-Nechy, dans le Texas, et qui appartient au gouvernement des U.S.A. Les réservoirs sphériques contiennent jusqu'à 12.000 barils de « butadiène » qui donnera le « buna ». Les appareils de cracking (au 2e plan) sont aussi élevés qu'un immeuble de dix-sept étages.

Une véritable planche d'anatomie où devait circuler un étrange liquide, de bassines en marmites, de cafetières en étuves.

A un bout de l'usine, un pipe-line venait de très loin, de Oklahoma, à 1.600 km., sucait des huiles brutes dans le ventre de la terre.

A l'autre bout de l'usine après le bouillonnage, le mitonage, le mijotage et la digestion, l'usine pissait son jus, du caoutchouc artificiel, que l'on baptise ici GRS et GRI.

100 tonnes par jour de GRS, 50 tonnes par jour de GRI.

250 ouvriers faisaient marcher cinq usines grandes comme une ville, avec des rues de tuyaux, des quartiers de donjons et des vannes automatiques à tous les croisements.

C'était un montage de chimie format gratte-ciel.

Sans un homme, sans un arbre

J'aurais voulu rencontrer un ouvrier le long des tuyaux. J'aurais voulu lui demander :

— Ça va, ce n'est pas trop dur ?

Je n'ai rencontré personne, sauf, par-ci par-là, un surveillant revolver au poing.

Pour comprendre ce qui se passait, il m'a fallu aller plus loin, aux laboratoires. C'était une usine sans personne, une usine du dimanche. Une usine-robot. Elle déguste de l'huile par un tuyau pour sécréter autant de caoutchouc qu'une province d'Indochine.

La fabrication par voie naturelle en demande de la main-d'œuvre et des pauvres bougres qui besognent, pieds nus, sous le soleil de Sumatra ! A elle seule la « polymère » remplace des centaines de milliers de forçats du caoutchouc.

Elle produit 62.000 tonnes par an, plus que toute la consommation française de 1938.

Elle ne remplace pas seulement la main-d'œuvre, elle remplace aussi les arbres, les hévéas. Elle prend de la sève noire dans la terre, elle suce les poches de pétrole et en fait de la matière élastique, pour pneus d'auto et chambres à air, sans personne.

Il a fallu simplement la concevoir. C'est là la merveille.

Une suite de miracles

La chimie a copié la nature.

Comme on savait depuis Bouchardat que le caoutchouc est un « produit » de polymérisation de l'isoprène (et que « l'isoprène » se compose de cinq atomes de carbone et huit atomes d'hydrogène groupés selon une architecture moléculaire à longues chaînes), les chimistes ont voulu imiter la nature et faire avec des cuves, des bacs et des citernes leur « isoprène » de synthèse et le « polymériser ».

Ils ont pris du pétrole, c'est-à-dire un mélange d'innombrables molécules de groupements divers de carbone et d'hydrogène. Ils lui ont fait subir le « cracking » et ont extrait le butylène. C'est le premier miracle.

Le butylène s'appelle C4 H8. Il faut alors le transformer en butadiène C4 H6, c'est-à-dire le déshydrogéner, c'est-à-dire lui arracher deux atomes d'hydrogène. Imaginez un hangar contenant 100 millions de puces. On vous arme d'un marteau de forge et d'une pince et on vous dit « Cassez la patte arrière droite de chaque puce et accrochez le moignon à sa patte avant gauche. » Chaque puce est une molécule. Pour arracher à chaque puce de butylène ses deux griffes qui serrent les atomes d'hydrogène, il en faut des pipes, des tuyaux et des chaudrons et aussi des connaissances de leurs réactions pour les amener toutes seules à s'estropier.

C'est le deuxième miracle.

Au bout de la cuisine géante, un gaz incolore et volatil sort d'un tuyau. Courage ! Le butadiène sent déjà le caoutchouc. C'est lui qui, tout à l'heure formera les trois quarts des pneus de l'avion de chasse qui touche le sol à 160 à l'heure.

Le quart restant est le styrène, un liquide que l'on tire du charbon ou du pétrole.

Il faut quelquefois deux usines pour effectuer l'opération. La polymère ajoute cette transformation à son palmarès. On mélange styrène et butadiène dans de gros reservoirs contenant de l'eau savonneuse et quelques petits « aromates de la chimie » et on brasse le mélange pendant seize heures avec de grands agitateurs pour encourager styrène et butadiène à mieux se lier, c'est-à-dire à mieux se polymériser et à se donner la main en longues chaînes qu'on appelle le « buna », le caoutchouc de synthèse ou, en Amérique, le GRS, le « Government Rubber » (a) type S.

C'est le troisième miracle.

Le grand réservoir du mélange brassé s'appelle un polymérisateur. Il débite du latex.

Le travail de l'arbre à caoutchouc a été approximativement imité ; on recueille un liquide blanc laiteux analogue à la sécrétion des plantations d'hévéas. Le latex est coagulé dans une solution saline comprenant également de l'acide sulfurique et un antioxydant. Il passe sur un tapis roulant qui l'amène entre des rouleaux qui le pressent pour le filtrer et ensuite sur des séchoirs roulants qui le dirigeant finalement vers la sortie de l'usine.

Le caoutchouc artificiel bientôt moins cher que le vrai

Le caoutchouc de la cueillette, le caoutchouc des plantations à un homme par hectare, à une tonne par homme et par an, à 10.000 hectares par plantation et à vingt plantations par province ; les « Seringueros » qui partent à la recherche du latex le long des rivières infestées de reptiles, les pauvres « Tamils » venus des Indes et les Malais venus de Java et les Chinois et les Tonkinois venus de Cochinchine, toute la déche, toute la mouise tropicale des crève-la-faim, inciseurs de caoutchoutiers, tous ces villages miteux de videurs de godets, ces usines de la brousse où l'ingénieur tue son spleen avec un phonographe, tout ça, la « polymère » le dépassait. Elle était à la fois l'arbre, le climat, la cueillette, le pressoir, le coaguleur, le transporteur et le fabricant. Deux cent soixante-quinze hommes faisaient, à eux seuls, la production de la France.

Elle était moderne puisqu'elle simplifiait la main-d'œuvre.

Elle était du monde de demain puisqu'elle faissait une synthèse.

Mais la « polymère » avait dépensé pour son programme de recherche cinquante millions de dollars.

Elle chauffe ses ustensiles par le charbon pulvérisé.

Elle en dépense neuf cents tonnes par jour. Elle a une centrale de 18.000 kilowatts.

Elle utilise tous les jours 500.000 kilos de vapeur à 31 kilos pour ses fabrications.

Elle revend le reste aux usines voisines pour diminuer le prix de revient de la synthèse.

Dans deux ans on produira le caoutchouc artificiel à des prix plus bas que le caoutchouc naturel. Peut-être 20 % moins cher.

Planteurs faites attention ! Si vous ne vous modernisez pas c'est la ruine !

Un Français avait prévu cela

La guerre, le blocus, l'invasion du Pacifique ont lancé les savants à l'avantgarde. La stratégie tendait à arracher les pneumatiques des véhicules motorisés, la chimie luttait contre le savoir stratégique. C'est naturellement la chimie qui a vaincu. Et on a trouvé procédé après procédé.

En partant de l'eau de mer, de la houille, du calcaire et du pétrole les Allemands font des pneumatiques en « Buna » et des pièces diverses pour l'industrie automobile en « Perbunan ». En partant de l'eau de mer et des plantes alcooligènes les Russes ont fait la même chose. En partant de la houille et du calcaire les Américains ont fait aussi du « Neoprène » qui fait d'excellent élastique de synthèse.

On fait même maintenant à partir de tout celà des nouveaux produits étonnants appelés les « silicones » qui en partant des résines synthétiques à longues chaines ou des caoutchoucs synthétiques dans lesquels on remplace pour tout ou partie les atomes de carbone par des atomes de silicium. C'est encore un miracle.

Les silicones résistent à de fortes chaleurs.

En 1900, Moissan, le grand chimiste français avait prévu cà.

— Nos petits-enfants connaîtront une chimie du silicium aussi riche que la chimie organique.

En 1944, le chef de publicité de la General Electric Company ouvrit un paquet de cigarettes devant des journalistes et les jeta dans l'eau bouillante. Ensuite il leur demanda de les fumer. Les cigarettes imperméabilisées aux vapeurs de silicones n'étaient même pas mouillées !

L'armée américaine a généralisé la cigarette qui s'allume sous la pluie. Le papier peut être imperméabilisé. Les sacs, les manteaux de pluie qu'on achètera demain pour le prix d'un sandwich si l'on est surpris par une pluie d'été, le protège-chaussures pour la neige, les habits ainsi traités peuvent être lavés ou nettoyés à sec sans perdre leurs propriétés. Les ailes et les hublots des avions sont traités au silicone de même que les isolateurs des antennes. Les silicones perfectionnent les revêtements antibuées.

En sortant du laboratoire de la polymère l'ingénieur qui m'avait expliqué tout çà acheta le pournal du soir. On y racontait, en grands titres, un assassinat, des vols, des escroqueries, un lynchage, d'atroces histoires de Palestine, et tout ça suivait un éditorial qui parlait ouvertement de menaces de guerre.

Quand donc fera-t-on des braves gens de synthèse ?...

(a) *Rubber* : caoutchouc en anglais.

(*World copyright by* France-soir *and André Labarthe.*)

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 16 décembre (*J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de star des kidnappers*), 2 décembre (*Chaque jour, c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur les routes routières qui éviteront les villes...*), 23 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*), 26 décembre (*Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas*), 28 décembre (*A 1.600 à l'heure, l'avion Paris-New-York battra le téléphone*), 29-30 décembre (*Quand on connaît un millionnaire américain, on les connaît tous*), 3 janvier (*Le pilote se transforme en forçat de l'air*), 4 janvier (*Avec vos bas de nylon, madame, vous êtes entrée dans l'ère des plastiques*), 5-6 janvier (*Hollywood prêt à être mangé par la télévision*), 7 janvier (*L'usine secrète du plutonium est commandée à distance par télévision*).

PROCHAIN ARTICLE :

La ruée vers l'air ! Ailes volantes et trains de planeurs vont démoder l'avion

LES EXPOSITIONS DE LA SEMAINE

par Paul GUYOT

Des « moins de 30 ans » veulent prouver que le « noir est une couleur »

...et Michel-Georges Michel qu'il a un joli brin de pinceau sur sa palette

L'Art ignore la géographie : la Ve avenue passe devant l'Institut et la Monnaie et Broadway tourne autour du ci-devant hôtel Guénégaud, autrement dit de la Galerie Katia Granoff.

Trois prénoms font une signature

C'est là, en effet, que Michel-Georges-Michel démontrera à partir du 15 janvier, que l'étude des « Montparnos » mène à tout, à condition de sortir du XIVe arrondissement. Elle a mené ce chroniqueur « bien parisien », romancier et critique d'art à la peinture. Et comme il avait sans doute oublié son portefeuille, il a occupé son exil à peindre les drugstore et le métro aérien de New-York et, bien entendu, Harlem.

Chez Maeght on broie du noir

Car le problème noir domine le monde.

Marché noir, littérature noire et, galerie Maeght, l'exposition la plus colorée de Paris, qui s'est annoncée sous un paradoxe : Le noir est une couleur. Paradoxe qui ne date d'ailleurs que des impressionnistes, lesquels avaient supprimé de leur instrument cette pédale qui a permis à Matisse, Braque et Ronault leurs plus sonores fortissimo.

Ils n'ont rien inventé, ces précurseurs des soleils noirs qui tournent sur les garrigues d'André Marchand. Ils ont apprivoisé les audaces des Japonais, de Cranach l'ancien et même de Vélasquez.

Les « moins de trente ans » — la jeunesse est l'âge du désespoir — ont sauté sur l'occasion de broyer du noir. Pallut, Thompson Rigaud et surtout, Dany qui, à 20 ans, est un des chefs de file, un des espoirs de la peinture.

Il y a deux Dany, le Dany-soleil et le Dany-nuit. Ce dernier, c'est celui qui peint cette « mère et enfant » pieta de la Mouise, qui étire à la manière des grands tourmentés le Greco et Modigliani, des personnages en proie au mal de vivre.

Le Dany-soleil, c'est, au contraire un nudiste hâlé par l'héliothérapie et le crawl, qui défie la pudibonderie des gendarmes en faisant son marché, à Cannes, dans le costume des modèles vivants.

Les romantiques vivaient... et mouraient leur désespoir. Les désespérés de la génération atomique savent séparer l'hygiène et l'art.

Napoléon Ier et le kangourou

Quelle différence entre Napoléon Ier et un kangourou ? Le dessinateur Maurice Henry, qui expose à la Galerie des Deux-Iles, quai aux Fleurs, répond « aucune » à cette impertinente question et le prouve, en montrant que l'un et l'autre peuvent dissimuler l'extrémité de leur membre supérieur dans leur paroi abdominale.

« Mère et enfant », de Dany (fragment).

Van Gogh fait le tour d'Europe : prochaine étape, Paris

Il y en a qui ont des raisons de se réjouir d'avoir eu un oncle d'Amérique. Cet ingénieur, lui, a eu la chance d'avoir un oncle fou qui s'est amusé à se couper l'oreille : car M. Vincent Van Gogh, neveu du peintre, a hérité plusieurs douzaines de ses toiles. Mettez le Van Gogh à 3 millions, l'un dans l'autre, et comptez... Grâce à M. Vincent V. G. qui veut bien prêter son trésor et à la collection Kröller-Muller, Paris va avoir une exposition de 300 Van Gogh qui éclipsera encore la merveilleuse rétrospective de 1937. Exposition baladeuse qui s'est déjà promenée à Stockholm (165.000 visiteurs), en Belgique et terminera, après Paris, sa ronde européenne par l'U.R.S.S.

Vlaminck bat ses records à Nantes

Nantes, à la veille de la baisse de 5 %, et profitant de ce répit, a gagné un match contre l'hôtel Drouot : Deux toiles de Vlaminck ont été vendues — à des Parisiens — 250.000 et 200.000 francs, chiffres record, jamais atteints à Paris.

Les acheteurs sont d'ailleurs menacés de ne pas débourser leur demi-million car les Musées nationaux ont décidé d'user de leur droit de priorité pour « soulever » aux amateurs ces deux œuvres représentatives de l'époque fauve... dont la signature évoquera aussi quatre années de « collaboration » sous le signe de ce que l'occupant appelait pudiquement « la kultur européenne ».

Braque : France 310.000 fr. Etats-Unis 600.000 fr.

La dernière nature morte de Braque : 310.000 fr.

« C'est pour rien ! assurent les amateurs américains : 600.000 fr. de l'autre côté de l'Atlantique ».

Allez au théâtre...

OPERA, merc. 20 30. Castor et Pollux; Festin de l'Araignée; Sylvie.
OPERA-COMIQUE, 20.15. L'Etoile; La Princesse jaune.
COM.-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 20.45. Le Jeu de l'amour et du hasard; Fourberies de Scapin. — Salle Luxembourg, 20.45. Le Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, merc. 20.30. Putain respectueuse ; Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un Homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, jeudi 20.30. Ecole des femmes.
BOUFFES DU NORD, 20.30. Roi sans amour.
BOUFFES-PARIS, merc. 20.45. Avant le derby.
CAPUCINES, merc. 20.45. Revue des Capucines.
CH. DE ROCHEFORT, 20.15. Les Créanciers.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21. L'Echange.
COM. WAGRAM, merc. 21. On dem. un ménage.

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 15-03

DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, merc. 21. Des sour et d. homm.
GRAMONT, merc. 21. Vs ne l'emport. p. av. vs.
GD-GUIGNOL, merc. 21. Bateau des mil. cares.
GYMNASE, merc. 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, merc. 20.45. George Sand.
IENA, 20.45. Bague à Dine.
LA BRUYERE, jeudi 21. Un ange passa
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Hamlet.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Savile.
MICHEL, jeudi. 25 ans de bonheur.
MICHODIERE, mercr. 20.45. Aup. de ma blonde
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARNASSE-G.-BATY, proch. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUV.-LANCRY, merc. 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, merc. 20.45. Bonne chance Denis.
PAL.-ROYAL, merc. 21. Descendez ou vs dem.
PIGALLE, merc. 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes
STUD. CH.-ELYSEES, merc. 21. Vin du souven.
SARAH-BERNHARDT, 20.45. La terre est ronde
TH. CH.-ELYSEES, 21. La Sylphide; Jeu de cartes; Alborada del Gracioso.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, merc. 21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Ubu roi.

CONCERTS

GAVEAU, 21. Phina Salzman.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc. 15-20.30. La Bonne hôtesse.
CAS. MONTPARN. merc. 20.45. Belle de Cadix
CHATELET, merc. 20.30. Chasseur d'images.
GAITE-LYRIQUE, 21. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21. R. Paul, I. Cenarg. Ferrary
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45. Yves Montand, G. Palmer.
BOBINO, 21. Roger Nicolas, Renée Lebas.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 14.30-21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23 Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, 21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

BALZAC. Macadam.
CINEAC MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINEAM. Destins.
CINEPRESSE RASPAIL. Pays sans étoiles.
COLISEE. La Belle et la Bête.
ELDORADO. Destins.
HELDER. Macadam.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE. Pétrus.
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUES. Destins.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (stud.). La Bête humaine
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. L'amour cherche un toit.
ARTISTIC. Quatre du music-hall.
AVENUE. Mrs Miniver.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Rendez-vous à minuit.
BROADWAY. Le Retour de l'opper.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Une partie de campagne.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLUB DES VEDETTES. Toute la ville en parle.
DELAMBRE. Le Faucon maltais.
ELYSEES-CINEMA. Dixie.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Vendetta.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Captain Kid.
PARIS. Notre cher amour.
ROYAL HAUSSM (club). Symphonie magique.
LA ROYALE. Le signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINE. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. Tarzan l'intrépide.
CINEMONDE-OPERA. Le signe de Zorro.
CINEPRESSE-CLICHY. Chevaliers de la flemme.
CINEPRESSE-TERNES. Chevaliers de la flemme.
CINEPRES.-RASPAIL. Chevaliers de la flemme.
CINE-PRESSE-REPUB. Chevaliers de la flemme.
CLICHY-PALACE. L'Etrangère.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
GAUMONT-THEATRE. Trois mariages.
MAX-LINDER. Hantise.
PALACE. Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-BASTIL. Chevaliers de la flemme.
RADIO-CITE-MONTP. Chevaliers de la flemme.
PARAMOUNT. Couce et Criquet.
REX. Bal des sirènes.
NIEL. Les Sans-soucis.
PEREIRE-PALACE. L'Etrangère.
ST-LAZARE-PASQUIER. Têtes de ploche.

Films suédois

CORSO. Meurtre au Grand Nord.
PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18.15 (PN) Concert spirituel de musique anglaise de Christmas; 19 (PP) Mélodies; 19.45 (PP) et 20.05 (PN) Jazz symphonique Wollberg; 20.30 (PP) Chœurs soviétiques; 21.45 (PN) Lettres de noblesse de la musique française; 22.30 (CE) Musiciens contemporains; 23.15 (PP) La nuit, la musique (relais BBC).
THEATRE, LETTRES. — 18.45 (PN) Histoire d'une amitié : Listz- la comtesse d'Agoult; 20.30 (CE) Gazette du soir; 20.45 (CE) A. Gide, critique musical; 20.50 (PN) « L'Auberge des Trois Pigeons », comédie de Goldschmit; 21.15 (CE) Belles lectures; 22.15 (PP) Carte blanche à Claude Aveline : La Femme disparue; 23 (PN) « Route de l'Alaska », roman de Douglas Coe.
VARIETES. — 18 (PP) Rythmes et chansons; 19 (PP) Voulez-vous rimer avec moi ? 19.15, (PN) C'est arrivé demain; 19.30 (PP) Club de la Jeune France; 20 (PN) Le disque du jour; 20.55 (PP) Au bonheur des enfants; 21 (PP) Music-hall pour deux; 23.37 (PP) Transmis d'un cabaret.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30 14 (PN); 9, 13.15 (PP).
MUSIQUE. — 8.35 (PP) Belles voix : Benjamin Gigli; 8.30 (PN) Beethoven; 9.15 (PP) Calendrier musical; 12 (PP) et 12.30 (PN) Orch. Jean Decoussez; 13 (PN) et 13.35 (PP) Orch. de Lille; 14.05 (PP) Musique de chambre; 14.05 (PN) Nouvelles musicales; 14.30 (PP) Chorale de Marseille.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir

N° 20

De terribles documents émanant de Malesherbes et démontrant la responsabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de son frère Louis XVI, sont venus dans les mains de Louis, comte d'Antraigues, et de sa femme Anne, l'ex-cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux. D'Antraigues cache ces papiers, dont royalistes et républicains cherchent à s'emparer. Pour amadouer d'Antraigues, Louis XVIII le couvre d'honneurs et l'envoie à Venise, pour y représenter la petite « cour » de Mitau. Mais l'armée de Bonaparte s'avance vers Venise. Les d'Antraigues, comme tous les émigrés réfugiés là, sont effrayés par l'approche de l' « ogre corse ».

Filés par Eloi

Au croire Anne d'Antraigues, les Français étaient déjà arrivés. Ils allaient d'un instant à l'autre faire irruption :

— Et tu vas tomber entre les mains de qui ? Même pas du Corse que tu veux corrompre, mais de quelque officier irresponsable et zélé, et cet officier-là ne verra que sa consigne : « Mort ou vivant... » et les morts ne s'évadent pas... Tu penses ! Il a le droit de te ramener « mort ou vivant », il n'hésitera pas ! Montgaillard est moins fou que toi, lui. Voici deux jours qu'il est parti...

Elle avait réduit en lambeaux trois fins mouchoirs de batiste et montrait un visage ravagé par les larmes, mais elle était parvenue à communiquer à Louis sa peur panique.

— Bon ! Bon ! Ne continue pas. Nous partons...

Et jusqu'à dix heures dans la précipitation la plus fébrile on se prépara au départ, on entassa chiffons, robes, bottes, habits, livres et paperasses.

— Martine ! Il ne reste plus rien à la penderie ?

— Jean ! Jean ! Mais où es-tu donc ? Réponds lorsqu'on t'appelle.

Sibot et Martine avaient enfin rejoint leurs maîtres. Ils étaient arrivés la veille après un long et pénible voyage à travers une Italie du Nord toute secouée par la guerre.

Quand ils avaient été prévenus à Mendrisio qu'ils avaient à rallier Venise, ils s'étaient immédiatement mis en route, mais ils ne comptaient plus ni les détours ni les arrêts forcés pour éviter une pointe avancée de l'ennemi, une bataille autour d'un village, une colonne en marche.

Et puis le service des diligences et des chaises de poste était presque partout interrompu, il leur avait fallu abattre la plupart des étapes par des moyens de fortune.

Jusqu'à leur départ du castel de San Pietro, il ne s'était rien passé qui fût digne d'être rapporté. Aucun incident. Une vie au jour le jour, plate et sans histoire. Et, ainsi qu'il le leur avait été recommandé, ils avaient quitté Mendrisio sans prévenir qui que ce fût de leur destination.

En cours de route, ils s'étaient montrés aussi discrets. Nulle part ils avaient prononcé le nom de Venise.

— Bien, très bien ! Au point où nous en sommes, ces précautions étaient d'ailleurs inutiles, avait fini par remarquer d'Antraigues.

— Ce qu'il y a de sûr, monsieur le comte, avait répondu Sibot, c'est qu'elles avaient, malgré tout, leur raison d'être. Nous avons, Martine et moi, la certitude d'avoir été suivis depuis Mendrisio jusqu'ici. Nous avons rencontré au moins dix fois le même personnage dans notre sillage, à Côme, à Bergame, à Peschiera...

— Très intéressant cela...

— A la fin, il ne cherchait même plus à se cacher. Nous lui avons parlé et il s'est bien arrangé, malgré nos questions, pour ne pas nous dire où il se rendait...

— Ben dame ! Interrompit Martine, il ne le savait pas, puisqu'il nous suivait et que nous non plus n'avoulons pas où nous allions !

— Et vous êtes sûrs de ne pas vous tromper ?

— Oh ! non, s'écrièrent-ils ensemble, et Sibot d'achever : un voyageur normal, même s'il avait quitté Mendrisio en même temps que nous, même s'il avait eu également Venise pour but, n'aurait pas automatiquement suivi la même route que nous, n'aurait pas couché dans les mêmes villes, n'aurait pas enfin guidé ainsi, à la minute, sa marche sur la nôtre. C'est bien simple, je ne jurerai pas qu'il ne nous a pas vus entrer hier ici.

La description que Jean et Martine firent de l'inconnu n'apprit rien à d'Antraigues — était-ce un espion à la solde des républicains ou de Montgaillard, qui cherchait à savoir si les deux domestiques n'étaient pas par hasard chargés de transporter les fameux dossiers ? Comment le déterminer ? — mais elle s'appliquait à merveille à l'insignifiant Eloi.

C'était bien lui, en effet, le brave et bon Eloi qui avait suivi à la piste, comme le plus fidèle des chiens de garde, Martine et Sibot.

Nous avions abandonné Lorenzo et Eloi à Mendrisio, alors qu'ils s'y trouvaient dans un navrant embarras.

Lorenzo, en désespoir de cause, avait alors tenu ce petit raisonnement.

— Ne perdons pas de vue les valets et nous retrouverons bien un jour, grâce à eux, les maîtres.

Et les deux agents de Bonaparte s'étaient alors morfondus dans une exaspérante attente. Ils se montraient peu, vivaient la plus grande partie du jour dans leur chambre et avaient acheté fort cher le silence du père Migliorero, qui s'inquiétait des allures mystérieuses de ses hôtes.

Lorsque Martine et Sibot partirent, Lorenzo dit à Eloi :

— Tant que tu ne sauras pas où ils vont, ne les quitte pas d'un pas. Tant pis si tu es grillé, s'ils te connaissent, s'ils s'étonnent de ta présence... tu vas te sacrifier, moi, je te suivrai dans l'ombre, tu me laisseras tes indications toujours dans la principale auberge des pays que tu traverseras. Je tâcherai d'être toujours sur tes talons. Je tiens absolument à être ignoré d'eux. Comprends-le ; après cette filature, tu seras repéré, mais moi, il faut que je puisse, au moment propice, entrer dans la vie des d'Antraigues, sans que de l'office on vienne leur dire : cet homme ? Mais c'est celui qui a fait le chemin avec nous...

Et c'est ainsi qu'après un voyage qui avait été aussi fastidieux et aussi désagréable pour Lorenzo et Eloi que pour Martine et Jean, le matin même Eloi avait rejoint Lorenzo dans un petit village à une lieue de Venise.

— Ça y est, patron, avait dit Eloi, sûr qu'il vaut mieux que je ne me montre plus, mais je sais ce que nous voulions savoir. Vous pouvez y aller les yeux fermés, c'est une petite maison sur la lagune...

Lorenzo avait immédiatement résolu d'aller rôder dans les parages.

— Cette fois, mon vieux, je ne les lâche plus...

— D'Antraigues, les portefeuilles... et la belle, avait ricané Eloi.

Il était près de midi lorsque Lorenzo parvint en vue de la villa indiquée par Eloi. Elle dormait, portes et fenêtres closes, du sommeil des demeures abandonnées.

DEMAIN :

Poursuite sur la route de Trieste

Copyright by France-soir *and A.-G. Leroux.*

Tirage de « France-soir », le 6 janvier : 504.230 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du mercredi 8 janvier

Grâce aux accords Lune-Vénus, la matinée est bienveillante aux artistes, aux sentimentaux. Le reste de la journée sous une conjonction Lune-Saturne-Pluton risque d'attiser jalousie et rancune au cœur des persimistes et des anxieux. Les polémistes trempperont leur plume dans le fiel et le vinaigre.

Les enfants nés ce jour

sauront être sincères et généreux, mais n'oublieront jamais une blessure d'amour-propre ou une tromperie.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vos affaires peuvent prendre une heureuse tournure, mais votre affective menace d'être traversée par des périodes de doute et de tristesse bien souvent imaginaires.

RETROUVE DEUX ANS APRES SON CRIME

Il s'évade le lendemain de son arrestation

LANNION, 7 janvier (A.F.P.). — Le tailleur de lin de Contevers, Joseph Kermanech, qui, il y a deux ans, avait étranglé Mme Ropars, de Trézény, et avait été écroué dimanche soir à Trégnier, s'est évadé hier alors qu'on s'apprêtait à le transférer à Lannion.

Le verrou extérieur de la porte avait été enlevé par un complice du criminel qui est activement recherché.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Jean a été voir Henri. Celui-ci pleure ; Jean lui demande pourquoi.

— J'ai perdu mon petit chat.

— Mais fais donc passer une petite annonce sur les journaux.

Henri pleurant encore de plus belle :

— Mais il ne sait pas lire !

En voi de Serge François, « Les Cigales », à Capbreton-sur-Mer (Landes).

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Réflexions d'un lecteur de journaux

La lecture des journaux me rend souvent perplexe. Je pense ne pas être le seul à l'être.

L'Etat demande que nous lui accordions notre confiance. Oui, mais à qui l'accorder ?

Les journaux annonçaient dernièrement une augmentation du prix du sucre. Les services intéressés démentent la nouvelle. Cependant, quinze jours plus tard, le sucre est augmenté.

A quelque temps de là, la presse annonce que la Banque de France imprime des billets de 10.000 francs. Démenti catégorique des Finances. Deux mois après, la nouvelle est confirmée.

On annonce la mise en vente libre du tabac pour le premier janvier. Démenti ; puis, pour le premier février. On verra bien. A cet effet, on aurait recours, paraît-il, à l'exportation et le tabac acheté 120 francs serait revendu 1.000 francs par l'Etat. Opération profitable au Trésor. Mais il me plairait assez de savoir quelles sanctions on appliquerait à un commerçant qui revendrait plus de huit fois le prix d'achat. On parle de crise de moralité : l'exemple vient de haut.

Et j'en passe. Mais il est permis de manquer de confiance lorsque les ministres ou les services compétents démentent ce qui peu après se révèle exact.

H. SAISON,
49, *rue Roublot,*
FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine).

Un peu plus d'air, un peu plus de lumière pour ceux qui travaillent

On peut se demander comment, dans un pays aussi civilisé que le nôtre, reconnu comme le berceau de la création artistique et littéraire, de la culture en général, les employés et ouvriers se voient astreints à fournir journellement huit heures consécutives de travail et souvent dans des conditions d'insalubrité.

Bien rares sont en effet les employeurs qui procurent à leur personnel une pièce suffisamment aérée, un éclairage bien conditionné, des meubles propres sinon confortables. Un lavabo, un essuie-mains, des w.-c., c'est là un luxe réservé à quelques offices favorisés. Il semble que l'hygiène de l'employé soit le dernier souci du patron.

Pourtant il existe des inspections du travail dont la tâche consiste justement à vérifier les conditions dans lesquelles travaillent employés et ouvriers. Ces inspections sont absolument théoriques. Combien de fois arrive-t-il qu'en cas de plainte du personnel c'est l'employeur qui ait gain de cause ?

N'y aurait-il pas moyen de réagir violemment contre un tel état de choses et de rendre

La magnificence des tsars fête Monty dans Moscou la Rouge

8 maréchaux et 59 généraux seront ses convives dans la salle de marbre rouge de la Maison de l'Armée

(D'UN DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS)

LONDRES, 7 janvier (par téléphone).

Le vice-ministre de la Guerre soviétique, le maréchal Koniev, a donné l'ordre de préparer la Maison de l'Armée rouge pour une des plus grandes réceptions que la capitale soviétique ait jamais connues. Il s'agit de la manifestation organisée en l'honneur du maréchal Montgomery, invité du chef de l'état-major soviétique, le maréchal Vassilevsky.

La plupart des réunions se dérouleront dans le faste et la magnificence rappelant de beaucoup les imposantes cérémonies de la Cour de Russie.

Un des premiers banquets offerts au maréchal Montgomery se déroulera dans la Maison de l'Armée rouge, dans la petite salle de marbre appelée salle Frunze, nom du commandant en chef de l'Armée rouge qui succéda à Trotsky.

A ce banquet assisteront tous les maréchaux actuellement présents dans la capitale soviétique : Vorochilov, Boudienny, Vassilevsky, Koniev, Timochenko, Govorov, Malinovsky le maréchal civil Beria ainsi que 11 généraux d'armée, 19 colonels généraux et 29 lieutenants généraux.

Le Protocole du Kremlin a prévu pour le séjour de Montgomery un certain nombre de voyages à travers les territoires de l'U.R.S.S.

Le chef d'état-major soviétique aurait l'intention de faire visiter à son hôte britannique un certain nombre d'usines de guerre de la Volga et de l'Oural. Il est prévu également une visite qui, jusqu'à présent, n'a encore jamais été autorisée à un étranger de passage en U.R.S.S., celle de la fameuse industrie métallurgique de Toula, qui fut le berceau de toutes les armes secrètes et de l'artillerie lourde soviétiques.

Monty veut serrer la main à Joukov

On pense à Moscou que le maréchal Joukov n'assistera pas aux manifestations organisées, étant donné l'état de santé du vainqueur de la bataille de Berlin, qui nécessite actuellement une cure à Kislovodsk. Néanmoins le maréchal Montgomery aurait demandé que lui soit donnée la joie de serrer la main du maréchal Joukov, étant donné les liens d'amitié qui les unissent et qui prirent corps au sein du Conseil interallié à Berlin.

D'autre part, on prépare actuellement au Théâtre de l'Armée rouge un spectacle de gala qui doit être donné à l'intention du maréchal britannique et de sa suite.

La magnifique salle de ce théâtre contient en temps ordinaire 4.000 personnes et on y verra ce soir-là tout ce que la capitale soviétique compte de personnalités, de maréchaux, d'officiers généraux et d'officiers supérieurs, ainsi que tous les représentants du corps diplomatique.

Le généralissime Staline paraîtra d'ailleurs ce soir-là dans la grande loge qui lui est réservée, afin de marquer publiquement sa sympathie personnelle envers le vainqueur de Rommel.

Une semaine de séjour ...peut-être davantage

La visite du maréchal Montgomery à Moscou est prévue pour six à sept jours ; toutefois si les négociations en cours nécessitent une prolongation du séjour, le maréchal sera rejoint par des représentants de l'armée britannique, de la R.A.F. et de la Royal Navy pour assister aux conversations militaires qui se dérouleront entre les deux chefs d'état-major.

Les négociations entre les deux chefs d'état-major auront lieu dans une petite salle de conférences du ministère de la guerre soviétique. Cette salle, longue de 22 mètres et large de 4 m. 50, est magnifiquement décorée et ornée de dorures.

Les portraits du généralissime Staline, de Frunze, Vorochilov, Boudienny, Timochenko et de Vassilevsky garnissent les murs de la pièce de réception.

Un grand buste de Lénine, dû au ciseau du sculpteur russe bien connu Brodsky, est placé à droite de la porte d'entrée.

A l'issue du voyage du maréchal Montgomery et après toutes ces négociations, aura lieu la signature de l'accord entre les deux états-majors, accord prévu au traité d'alliance anglo-soviétique qui fut conclu en 1942.

Copyright by France-soir.

La «Persuasion» de Monty serait pour Mme Molotov

LONDRES, 7 janvier (dépêche « France-soir »). — Le maréchal Montgomery, arrivé hier soir à Moscou, où il fut reçu par le maréchal Vassilevski, chef d'état-major de l'armée rouge, transportait dans ses bagages une bouteille d'un parfum français du nom de « Persuasion ».

Le maréchal en fit l'acquisition à Berlin dans une cantine militaire britannique.

Le maréchal se refusa de divulguer le nom de la personne à laquelle il comptait remettre ce cadeau.

Les officiels qui l'accompagnaient affirmèrent qu'il l'avait acheté pour sa femme, mais dans les milieux bien informés on soutient qu'avec un nom pareil la bouteille de « Persuasion » ne pouvait qu'être un cadeau pour Mme Molotov.

MONTY :

« Je désire établir un contact amical avec l'armée soviétique »

MOSCOU, 7 janvier (A. P.). — Le field-marshall vicomte Montgomery, chef de l'état-major impérial britannique, arrivé hier, a déclaré :

« Je viens en Russie en tant que soldat. Je désire rendre hommage à l'armée soviétique. Cette puissante armée qui a contribué pour une part si importante à la victoire alliée

» A mon point de vue, a poursuivi lord Montgomery, la nation qui a le plus durement souffert pendant la guerre est l'Union Soviétique.

» Je salue le brave peuple russe. Je désire établir avec l'armée soviétique un contact amical qui sera suivi, je l'espère, d'une compréhension et d'un respect mutuels et aussi de relations cordiales pour notre bénéfice à tous »

Le maréchal Montgomery conclut son allocution par les mots russes « Dobré Dyen » (bon jour), et se tournant vers le maréchal Vassilesski il lui demanda : « Avez-vous compris ce que j'ai dit? » « J'ai entendu, mais je n'ai pas tout compris », répondit son interlocuteur.

« J'aimerais, poursuivit le maréchal Montgommery, que ce que j'ai dit soit reproduit dans la presse soviétique. »

Nam-Dinh bientôt dégagée

Les parachutistes conquièrent une tête de pont

SAIGON, 7 janvier (dépêche « France-soir »). — La nouvelle intéressante de la journée est le départ d'une colonne de renforcement pour Nam-Dinh et l'établissement d'une tête de pont sur la rive nord du canal par des parachutistes lancés au petit jour.

Partie de Hanoï par la voie fluviale le 5 au matin, la colonne de renfort est parvenue le soir même à proximité de Nam-Dinh n'ayant subi aucun accrochage sérieux au cours de la descente du Fleuve Rouge, si ce n'est quelques coups de feu venant de snipers installés sur les rives du fleuve. Grâce à l'établissement de la tête de pont, la liaison a pu être établie avec la cotonnerie et le dégagement de la est en cours.

Ainsi, notre plan défensif, dont le premier acte s'était terminé avec le repli sur Hanoï des garnisons de Bac Ninh et de Phu-Lang-Thuong, est entré dans sa deuxième phase, et tout porte à croire que le renforcement de Nam Dinh, en ôtant au Vietnam tout espoir de remporter un succès sur le plan militaire, va amener les rebelles à demander une fois de plus la reprise des négociations.

L'Etat-major communique d'autre part que la colonne venant de Hanoï a occupé Banyenkham, malgré une vive résistance.

Leclerc rentre en France

Le général Leclerc partira probablement de Saïgon le 9, et sera à Paris dimanche prochain.

EN PALESTINE

SUITE 3

Mais il ne reste plus, face à la mer démontée, devant le café San-Remo, qu'une sentinelle des gardes-côtes, mitraillette au côté, et qu'un jeune Juif désœuvré qui contemple l'horizon gris.

Une même pensée, un même souci rapproche les deux hommes : les immigrants qui s'approchent et que la tempête ballote sur les vapeurs où ils sont entassés.

La sentinelle est là pour empêcher n'importe quelle barque de prendre le large pour aller au devant d'eux. Le jeune Juif surveille peut-être lui aussi la plage et la sentinelle.

Vers la Terre Promise à leurs ancêtres comme le havre du salut, des dizaines de milliers de malheureux tendent maintenant désespérément les bras. Ce sont les rescapés des fours crématoires ceux qui, de toute la force de leur volonté, dans l'horreur des camps organisés pour eux par les nazis, se répétaient la magnifique invocation de leurs pères : « Jérusalem, si je t'oublie, que ma main se sèche ! »

Je les ai vus descendre entre deux rangs de soldats sur l'avant-port de Haïffa. Spectacle navrant et d'un tel désespoir que les policiers eux-mêmes en avaient pitié. Car la porte de la Palestine était fermée à double tour.

Quand s'arrêtera la guerre

C'est pour ouvrir cette porte de Palestine qu'une armée juive secrète s'est lancée dans le combat et mêt à feu et à sang cette terre où naquirent trois religions de paix. Quand s'arrêtera donc cette guerre larvée ?

Tout le monde en Palestine en est las. Qu'on imagine trois départements français dans lesquels toute communication serait coupée à chaque instant : barrages de la police pour le contrôle des habitants, ponts détruits sur les routes, les rivières et les chemins de fer ; des villes entières cernées par l'armée et fouillées maison par maison, pièce par pièce sans qu'il soit permis d'aller traire les vaches ou de soigner un malade. Qu'on suppose la tension nerveuse de gens dont les terres sont semées de mines et qui voient tomber les grenades aussi souvent que les oranges de leurs vergers. Et l'on aura une image approximative de la vie du Palestinien moyen depuis des mois, qu'il soit Juif, Arabe ou Chrétien.

Comment commercer et comment vivre dans un pareil pays ? Les enfants ne vont plus à l'école ; les médecins ne peuvent pas visiter leurs malades ; les magnifiques oranges de Palestine, la première des richesses du pays, pourrissent sur les arbres. Tout le monde pâtit également de cet état de choses, l'Arabe autant que le Juif. Et, à mi-voix, dans des oreilles sûres, chacun dépose son vœu le plus cher : « Que cela finisse à tout prix ! »

Mais comment ? Les Juifs sionistes vont-ils renoncer à leur rêve d'un home national ? Les Arabes accepteront-ils de voir se former à leurs dépens un Etat juif de Palestine ?

— Il n'y a pas d'autre solution qu'un compromis, m'a dit un des chefs les plus respectés de l'Agence Juive. Nous sommes maintenant placés devant un dilemme : un petit Etat juif ou pas d'Etat du tout.

Il faudrait une grande raison, nous devons accepter le partage de la Palestine.

— Pourquoi pas ? m'a répondu à son tour le vice-président d'un des comités arabes de l'Istikla ? Le roi de Transjordanie Abdallah serait le premier à accepter le partage et son adhésion entraînerait celle de l'Irak.

Copyright by France-soir *and R. Jouffret.*

(1) Voir *France-soir* daté des 5-6 janvier.

La télévision a fait son entrée dans la politique avec le discours de Truman

NEW-YORK, 7 janvier (Dépêche « France-soir »). — Pour la première fois, dans les annales politiques, la séance solennelle du Congrès a été télévisée.

C'est au cours de cette séance que le président Truman a donné lecture de son message, dans lequel il demande que la paix soit rapidement conclue avec l'Autriche et l'Allemagne. Il a notamment déclaré :

● Les occupants doivent reconnaître l'indépendance de l'Autriche.

● Les Allemands et les Japonais doivent être fixés sur leur avenir.

● Le président a proposé une procédure d'arbitrage des conflits sociaux et l'interdiction de grèves intersyndicales.

● Il s'est prononcé en faveur du contrôle atomique : « Nous ne cherchons aucun monopole pour nous-mêmes ni pour aucun groupe de nations », a-t-il dit.

● Il a fait appel à l'aide des Etats-Unis pour les « personnes déplacées ».

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

● PARIS — Triestino Moro, 27 ans, 32, rue Beauregard, et Henri Laffargue, 29 ans, 10, rue Bisson, sont arrêtés alors qu'ils venaient de s'emparer d'une cinquantaine de chambres à air d'auto au camp américain de Gennevilliers.

— Rue Letort, Marcel Regaimbar, 49 ans, 121, rue Championnet, est attaqué par Marcel Histe, 28 ans, 2, rue Eugène-Fournière, et René Champion, 39 ans, 46, rue Championnet, qui sont arrêtés et conduits au commissariat de Clignancourt.

● PARIS. — Une délégation du parti socialiste français, conduite par M. Pierre Bloch, assistera au congrès du parti socialiste italien, qui s'ouvrira à Rome le 19 janvier.

● ANGERS. — Depuis plusieurs jours, les prisonniers du kommando d'Erlgné festoyaient, empêchant les voisins de dormir. Une perquisition au kommando a fait découvrir un stock de bouteilles qui avaient été volées à un industriel d'Angers, M. Cupis (France-soir).

● FONTENAY-LE-COMTE. — Trois P. G. allemands et une ouvrière en chaussures, Fernande Bouchet, qui se rendaient en automobile à La Rochelle, sont arrêtés à Fontenay-le-Comte. (A. F. P.).

A L'ETRANGER

● ATHENES. — La France a mis un croiseur de la flotte de la Méditerranée à la disposition du Conseil de Sécurité pour transporter la commission d'enquête de l'O.N.U. (60 ou 70 membres) en Grèce. (Reuter).

● BERLIN. — Le général Clay, qui vient d'être nommé officiellement commandant en chef des forces militaires en Allemagne, a déclaré que sa nomination ne changerait rien à la politique américaine d'occupation en Allemagne. (U.P.).

1re victoire sur les prix

SUITE 1

La moitié, si ce n'est davantage, de la production et de l'épargne française échappe en fait à l'Etat, soit par stockage abusif, soit par détournements sur le marché parallèle. La Banque de France a 707 tonnes d'or en cachette, alors qu'il y en a plus de 5.000 détenues clandestinement par petits ou gros paquets chez les particuliers. Comment voulez-vous que les affaires de l'Etat marchent dans ces conditions et qu'il puisse équilibrer son budget ?

Il y a pour l'Etat, comme pour les individus, un minimum vital au-dessous duquel il est impossible de descendre. Les crédits militaires ? On croit comprendre qu'ils ont été réduits de 40 milliards sur les 170 de 1946. Vous voulez aller plus loin ? Et l'Indochine, et l'Allemagne occupée, et l'Afrique du Nord ? Les crédits civils ? On va renvoyer 50.000 fonctionnaires, supprimer l'information, restreindre la police, les services spéciaux. Les subventions ? Elles ont été comprimées de moitié, et vous avez vu les résultats sur le public des nouveaux prix du timbre-poste, des transports, du gaz et de l'électricité.

Certes, avoir un budget en équilibre est nécessaire. Mais c'est un problème second qui se résoudra de lui-même quand la quantité de marchandises en circulation sera ce qu'elle doit être. Ce qu'il faut, côté technique et dès maintenant, c'est une administration économe et laborieuse qui inspire confiance. Pas autre chose. C'est, d'ailleurs, déjà beaucoup.

Mais ce qui domine tout, c'est le problème économique : si la guerre des prix est définitivement gagnée, et elle doit l'être, comme l'a été la première bataille, l'arrivée sur le marché des stocks abusivement détenus apportera un soulagement considérable aux finances publiques, sauvera la monnaie, facilitera le règlement de l'angoissante question des salaires.

Mais la guerre des prix gagnée, ce ne sera pas encore suffisant. La victoire, même totale, ne nous donnera qu'un répit si une autre guerre, beaucoup plus importante encore, n'est pas, elle aussi, gagnée : celle de la production.

Jacques GASCUEL.

(Copyright by « France-soir » and Jacques Gascuel.)

Comment ça va dans votre secteur ?

De tous les coins de France un important courrier nous arrive. C'est la preuve que tout le pays est engagé dans la bataille des prix.

● Mlle Jeanne Chambéry, 7, impasse Guelma, nous écrit :

« Si beaucoup de commerçants n'appliquent pas les 5 % de réduction. Il y a de la faute des ménagères qui paient sans s'occuper de la baisse... comme si elles avaient de l'argent de reste ! »

Et notre correspondante précise que chaque fois qu'elle a exigé les 5 % de diminution, elle l'a obtenu.

● M. Joseph Meurgue, conseiller municipal, 32, rue Raymond-Losserand, nous confie :

«Dans l'ensemble, les mesures prises par le gouvernement ont été acceptées, sinon avec enthousiasme, tout au moins assez facilement. Le boucher, bien qu'il soit toujours obligé de payer des « dessous de table » pour pouvoir servir ses clients, trouve très bien ce décret des 5 %. Le boulanger s'adapte à la loi, mais le marchand de charbon paraît plus réticent. C'est ainsi que l'un d'eux, demeurant rue Vercingétorix, réclame une augmentation de 50 % sur le charbon en raison des agitateurs dont il est le jouet ».

...A la Police économique d'aider cet honorable commerçant pour lui éviter tout déboire.

● Cette fois, c'est un pharmacien qui est mis sur la sellette par M. Duguit, 6, rue Edouard-Lockroy, à Paris.

« J'ai acheté chez un pharmacien de l'avenue de la République une bouteille de Vichy, payée 11 francs. Le lendemain, vendredi, le retourne en acheter une autre et le pharmacien m'annonce 12 francs. Sur ma protestation, il a consenti à m'enlever un franc. »

● Une importante librairie du boulevard Saint-Michel semble avoir beaucoup de mal à donner satisfaction à sa jeune clientèle. C'est ainsi qu'un étudiant libanais nous signale :

« Avant de me remettre un livre coûtant 125 fr. l'employé fit un geste et les 125 fr. devinrent 135 fr. C'est sur ce prix qu'on consentit à me faire les 5 %...»

Et notre correspondante conclut que si la réduction n'est pas très importante, il faut tout de même l'exiger dans le seul but de seconder nos efforts pour le relèvement du franc et de la France.

● A Reims, c'est la jole, Mme Claire Millet, 14, rue de Louvois, relate avec enthousiasme le démarrage de la baisse des prix. Cependant elle se plaint du prix des noix qui étaient affichées 250 francs le kilo, les pruneaux à 300 francs, et qui devront diminuer de beaucoup plus de 5 % pour trouver acquéreur.

« Cette baisse providentielle a amené une détente heureuse dans beaucoup de foyers et, le soir même, la jeunesse de mon quartier, formant un gai monome, chantait à tue-tête et de tout son cœur: « Et.. hop ! on en sortira... »

Lecteurs, continuez de nous écrire. Grâce à vous tous, il faut que ça aille bien dans tous les secteurs.

Un « Comité clandestin » contre le marché noir aide Blum par chaîne téléphonique

Le « Comité clandestin contre le marché noir », organisation secrète qui utilise les « chaînes téléphoniques » pour aider à l'expérience Blum, a fait son apparition à Paris.

S'inspirant de l'idée de chaînes épistolaires, les membres du comité téléphonent chacun à cinq amis, les priant de ne rien acheter au marché noir et d'informer la police des violations du décret de 5 %. Chaque ami est invité à téléphoner à cinq autres en répétant les mêmes instructions.

Le comité comprend des membres parlant anglais qui s'efforcent d'atteindre les membres des colonies anglaises et américaines à Paris. Un porte-parole du comité a déclaré que les noms de leurs membres étaient gardés secrets parce que sans cela « les membres des gangs du marché noir nous tomberaient dessus ».

Le thermomètre de la baisse

POISSONNERIE. — Légère baisse sur les huîtres. Les fines claires sont passées de 30, 35, 45 fr. la douzaine dimanche, à, respectivement, 29, 34 et 44 francs, soit une baisse de un franc par douzaine. Les moules étant importées de Hollande, pas de baisse : 14 fr. le litre (triées et grattées). Mais on attend une baisse de 2 à 3 fr. Coquilles Saint-Jacques (38 fr.), Escargots gros (47 fr. 50). Daurades (33 fr. le kil.) : mêmes prix que dimanche.

TRIPERIE. — Mêmes prix, sauf foie de bœuf : 380 fr. le kilo, et samedi : 400 fr. le kilo. Baisse sur le jambon (vendu à la taxe, taxe entrée en vigueur le 6 décembre : 436 fr. au lieu de 500 francs).

LEGUMES. — Mêmes prix. Choux : 7 fr. le kilo ; carottes : 15 fr. le kilo ; navets : 24 fr. le kilo ; choux de Bruxelles : 66 fr. le kilo ; salade (sauf laitue très chère : 90 fr.) : 30 fr. le kilo Légère baisse sur le poireau : 30 fr. le kilo.

Premières sanctions A Nantes, des boucheries fermées pour trois mois

NANTES, 7 janvier (par tél. de notre corresp.). — L'application des 5 % à Nantes et dans le département se fait normalement. La préfecture a lancé une nuée de contrôleurs, qui rencontrent d'ailleurs auprès du public le meilleur accueil. Quelques commerçants récalcitrants ont été durement sanctionnés, notamment les bouchers, qui avaient fait subir à la viande une hausse d'environ 20 %. Quatre d'entre eux, à Nantes même, ont vu leur magasin fermé pour une durée de trois mois.

Essence : 19 fr. 75 le litre

Les services compétents du ministère de l'Economie nationale étudient actuellement un projet relatif à la création d'un double secteur pour la vente de l'essence : 1° secteur contingenté pour les prioritaires ; 2° secteur libre.

Une décision serait prise demain, au Conseil des ministres.

En attendant le prix de l'essence subira les effets de la baisse de 5 % et s'établira à 19 fr. 75 le litre contre 20 fr. 05 précédemment.

Nouveau recul de l'or et des devises

Le recul de l'or et des devises au marché parallèle s'accentue de jour en jour. Le souverain ne vaut plus que 4.400 francs contre 4.800 vendredi dernier, le napoléon 3.850 contre 4.200, le dollar-or 890 contre 950, le louis suisse 3.300 contre 3.700. La livre-papier est revenue de 990 à 870, le dollar de 325 à 285 et le franc suisse de 102 à 90.

Le chef des chrétiens-démocrates allemands invité à Londres

BERLIN, 7 janv.(AFP). — Le président du parti chrétien-démocrate, M. Jakob Kaiser, a reçu du Labour Party une invitation à se rendre en Angleterre avec quelques-uns de ses amis politiques, comme l'a fait récemment le Dr Schumacher, chef du parti social-démocrate

M. Kaiser a déclaré qu'il se rendrait à Londres quand les événements politiques en Allemagne et dans le monde le permettraient.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

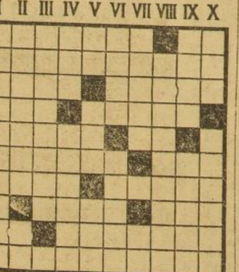
Société Nationale des Entreprises de Presse.

Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 591

I II III IV V VI VII VIII IX X



HORIZONTALEMENT. — I. Il peut arrêter le débit 7 lettres). Indéfini (2). — II. Qui rend la peau lisse (10). — III. Bien des femmes en sont esclaves (4) Décision (5). — IV. Eut recours à (3). Différent (5). — V. Le succès n'est pas forcément au bout (5). Pronom (2). — VI. Le faire travailler souvent c'est le fortifier (6). Fils d'un patriarche (3) — VII. Troublé (4). Séjour qu'on ne recherche pas (5). — VIII. Orphée en était un (4). Il vêtait le riche (3). — IX. Possessif (2). Ses promenades ont souvent le vol pour mobile (7). — X. D'un pays neutre (10).

VERTICALEMENT. — I. Transports (10 lettres). — II. Fourrure (7). Résultat d'une contraction (2). — III. Elle forme frontière pendant 12 kilomètres (8). — IV. On n'y va pas à pied (3). On les durcit par la trempe (6). — V. Symbole (2). Il relève la cuisine méridionale (3). Ce qu'on aime le mieux voir de l'ennemi (3). — VI. Il permet le travail des deux mains (4). Missionnaire du Groenland (5). — VII. Il faut savoir les réparer (5). En matière de (2). — VIII. Qui ne savent se décider (9) — IX. Bord (4). Fasse son choix (5). — X. Sans bavurés (3). Qu'on n'a pas été chercher (6)

Solution du problème no 590

HORIZONTALEMENT. — I. Inventaire. — II. Douteux. Os. — III. Enjaidi. Ut. — IV. Sioux. — V. Lec. Sem. — VI. Ur. Eue Le. — VII. Cran. Hic. — VIII. Rob. Effaça. — IX. Aplati. Têt. — X. Née. Acre.

VERTICALEMENT. — I. Idéal. Cran. — II. Non. Europe. — III. Vulnérable. — IV. Eta. — V. Neisse. Eta. — VI. Tudien. Fic. — VII. Axiome. — VIII. Hâte. — IX. Roux. Lice. — X. Est. Décati.

Du neuf avec du vieux
CUISINIERES ELECTRIQUES
Réparations
SCHOLTES et R. ANDRE
23, avenue Parmentier
PARIS - ROQ. 59-18

Fonds de Commerce, Propriétés
INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GÉRANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 frs.

ACHAT VETEMENTS HOMMES
VA DOMICILE, LEIBA, 8, r. Joseph-de-Maistre (Me Blanche) - MON 64-50.

6 MODÈLES de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 frs. étui compris
Examen de la vue par Spécialistes diplômés.
30, BVD. BARBÈS
27, BVD. SAINT-MICHEL
5, PLACE DES TERNES
150, RUE DE LYON
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

JUSQU'AU SAMEDI 11
ROSY CLEMENT
SOLDERA COLLECTION DE TRES BEAUX MANTEAUX
37, avenue des Ternes, PARIS

MOEHR EAU DE COLOGNE TRIPLE Chez l'ailleur
Dépôt 5, av. Victoria. Métro Châtelet

OPERA - HAUSSMANN
A céder Boutique et très grands locaux commerciaux pour ateliers ou dépôt
Ecrire B. I. E. P., 12, rue de la Vicoire, qui transmettra.

ACHAT très cher BIJOUX comptant
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

RADIO
Présenter cette invitation pour assister gratuitement, mercredi 8 janvier, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulev. Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

ACHAT BIJOUX Ets Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPÉRA)

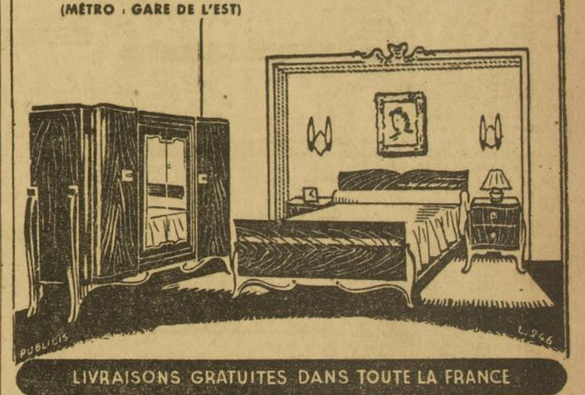
ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hori. SUISSE

R.L.D.
Chercher... vous trouverez les fameux produits ÉCLAIR
PATE-ÉCLAIR pour noircir
ÉCLAIR ACIER pour polir...
votre cuisinière

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURRURES MOUTON, BLOUSONS - Envoi collection contre remboursement
F O X 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) - Tél. : ARC. 03-86

LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuit SUR DEMANDE



LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Par suite des coupures de courant : FERMETURE Mercredi. OUVERTURE Lundi.

GRAND CHOIX DE BEAUX TAPIS HAUTE LAINE A PRIX DE GROS Stock : 21, RUE ROCHECHOUART (Métro Cadet)

DEMANDES D'EMPL. 30f

M. bon, prés. bon. instr. pr sec dir. et visit. client. réf. 1er ordre. Ecr. P.R., 5.415, Fr-soir.

DAME 39 a. sér. réf. connais. caisse récept. client. secrét. dact. aide-compt. cherche emploi stable bureau ou commerce. Ecrire P.R., No 5.413, France-soir.

Artisan expér. spécial. maquette ch. trav. atel. Ecr. 5.410, Fr-soir.

J.F. 25 a. secr. st.-dact. sach. rédiger bon réf. ch. empl. matin. Ecr. Dulot, 37, r. Palestro, Paris.

PROFESSEUR DANSE femme diplômée cherche situation de préférence Midi. Faire offre: Mme LESAGE, 185, r. du Fg-Saint-Honoré, Paris

HOM. JEUNE sér. inst. et réf. jang. viv. actif qualité d'admin. organ. et prospect. ch. pr fév. situat. près commerçant chef entr. ou lancement affaire. Ecrire : P. R., No 5.194, FRANCE-SOIR.

J. H. 25 a. con. parf. angl. franç. cherche empl. bur. age, voy. ou rep. sérieuses. Ecr. JOHNSON, 7 bis, rue Nouvelle, Chaville (S.O.)

Jeune fille Alsac. ch. place pour s'occuper enfants, non logée. Ecr. P.R. No 6048, France-soir.

Chauf. P.L. routier 30 a. sér. ch. empl. route préf. ou Paris, b. réf. Morisseau, 26 r. Francœur-18e.

COMPTABLE sér. réf. tiendr. pièces compt. ss quitt. place actuel. Ecr. 6027, Fr.-soir.

B. SECR. DIR. collab. st.-dact. franç., angl., all. ital. Sér. réf. expér. goût trav. init. ét. second. av. Tél. 2 mach. ch. empl. st. intér. Ecr. Comtant 210.036, r. Vivienne, 17

Jeune femme dist. commerc. dact. seconder, partic. dans commerce luxe, réf. garant. Ecr. COMTANT 210.044, rue Vivienne, 17, Paris.

J.F. 23 a. dépl. dessin. peinture b. bon. réf. ch. empl. secr. ou vend. préf. édition art publicité. Ecrire : P. R., No 5.443, FRANCE-SOIR.

J. Fem. ch. empl. de standart. téléphon. Bonnes références. Ecrire P. R., No 6.103, France-soir

St. franç. angl. exc. réf. matin seul. Ecr. Yvo, 13, r. Marseille-10e.

J. H. 24 a. anc. s/off. gd. fort, audac. ch. débouché Colon., préf. A.O.F.-A.E.F.-Madagascar ou Indochine. Ecr. 6041, France-soir.

Comptable expérimenté 43 ans, diplômé E.S. P.B. cherche place stable. Ecr. No 6035, Fr.-soir.

INGENIEUR rech. sit. commie. Ecr. 6030, Fr.-soir

Rech. rég. Paris quelq. Mess. bne présent. instr. capab. production organisation stage rémunéré. Rien des Assurances Avenir. Ecrire ou se présenter de 9 à 11 heures : M. PUJOL, 26, rue Clavel, PARIS.

COMMIS ENTREPRISE peinture connais. métré pr repris. direct. DEMARCH. not.

REPRES. peinture

SECRETAIRE STENO-DACTYLO pr dirig. fichier prospection

CHEF MAG. CASINier coun. peinture

CHAUF. MECANIC voiture particul.

Ecr. let.-manus cur. vit. Convoq. NOEL, 16, av. Perrichont, Paris-16e

Ecole Professionnelle Supérieure, 51, bd Magenta, Paris, offre situat. stable à RONÉOGRAPHE ayant bonnes références.

Dem. urg. Chef Electricien auto, Motoriste, Magasinier, Gardien Laveur. Se prés. GARAGE COLISEUM, 12, r. Turgot, Paris (9e).

On dem. 2 Soudeuses étain, 1 Cisailleur sur guillotine. Se prés. de 10 à 12, PROUST, 5, pl. Adj.-Vincenot (Mo St-Fargeau).

B. Mécanicien motoriste sér. réf. Garage Bleu, 7, r. Bleue, Paris

REGLEURS sur Tours revolver

TOURneurs et FRAISeurs FABRICATION

REGLeurs ORGANES TELEPHONE

STENO-DACTYLO EXPERIM.

Société des Téléphones ERICSSON 33, bd de la Finlande, COLOMBES 12 m. gare St-Lazare. Cantine. Coopérative. Se présenter de préférence matin mercredi, jeudi, vendredi ou samedi.

H. ou J.H. pr manutent. et sach. faire paquets sér. réf. exig. Carré. 50, av J.-Coutant, Ivry. Mo P.-Curie

Rech. Employé bne formation ayt trav. chez Transitaire, au cour. opérat. dédouanement. ASEA, 2, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e ar.)

TRAVAUX A FAÇON 120f

Travaux peinture devis grat. Ecr. ANDRE, 36, r. Université (7e)

MACHINES à laver Américaines. Répar. ttes marq. BUCHER, 27 bis, avenue Lowendal, Suf. 34-04.

REPASSEUSE ENTAGE et remise à neuf de ts FAUTEUILS Tour, Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

FOURREUR-ARTISAN. Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

PUBLICITE IDEES, conception, rédact. marques, slog., annonces, affiches, étalage, film, trav. sér. rapide, p. technic. diplôm. p. Etat. Tarif raisonnable. Ecrire : SINUS, 88, av. des Ternes (17e).

ELECTRICITE, Transformations, Installations. TRUDAINE 51-15

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-38

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 130f

Bon mécanicien connais. voiture, notions électr. pr entretien d'a pte usine. Ets BARBEZ, 27, r. de la République, CHARENTON.

DEMARCHEURS, fonds de comm. tr. act. sont dem. par imp. Cab. TUTIN, 12, Chaussée-d'Antin.

Maroq. SALLAT, 21, r. d'Uzès, dem. Manut. p. b. ebts ouvriers

CYCLISTE avec vélo en bon état, employé toute la journée, MERCURE PUBLICITE, 15, rue de Châteaudun, PARIS.

On dem. Danseuses, Figurantes et débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris

B. Tricoteuses mach. main b. Raccoutreuses et Vérificatrices. J. Filles prés. par parents pr appr. tricotage mach. CARRE, 50, av J. Coutant, Ivry. Ita 24-25 Mo P.-Curie

S. F. T., 12, rue Chauveau, à NEUILLY-sur-Seine, demande agents techniques au courant appareillage de mesures radio-électriq. (étud. et dépann.). Cantine.

On dem. Mécaniciens auto, Motoristes, Tôliers, Peintres et Selliers. Ets Pommier, 91, bd A.-Blanqui

NEGOCIAT. même début. p. garages Dupe, 112, bd Rochech. Mon 86-66/67

Maison Hte-Couture Concorde demande bonne

DESSINATRICE aidant à l'exécut. des modèles et pouv. seconder Direction auprès client. Place stable. Ecrire rét. et prétent à M. MONGENET, expert-comptable, 19 bis, r. VERNIER (17e), qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE envisagerait candidatures pour plus. postes PARIS et ILE-de-FRANCE. Sit. morale et matér.

DE 1er ORDRE assurée d'un avenir brillant pour tout homme désireux de se créer ou de se rerérer une position certaine et définitive. Stage court mais nécessaire auprès Siège social PARIS. Titularisation et avancement rapides si qualités recherchées

TRES SERIEUX Age minim. 25 ans, maxim. 45 a. Ecrire av. références précises à M. BIGORIE, 7, bd Haussmann-9e. Convocation suivra s'il y a lieu. Discrétion assurée

Dem. mécanicien voiture autom. 8, place du Danube. Paris-19e

Ch. Jeune INGENIEUR service technico-commerc. de ventilation préfér. dipl. Gdes Ecoles, V.I.M., 2, rue Paul-Cézanne, PARIS. Téléph. BAL. 31-60.

Dem. HOMME robuste débrouillard av. bonnes référ. conn. si pose. Colles à froid ou prod. analou sach. manier fûts, desservir chaudière. Ecrire : Ets BOREL-LA, 3, rue des Partants, PARIS.

Bon Mécanicien tr. au courant machines à écr. PROBITAS, 29, r. d'Astorg-8e. (pl. St-Augustin).

Lab. ROUSSEL rech. bon archiviste. Cantine. Sam. libre. Ecr. référ. 97, r. de Vaugirard, Paris.

● *Bureau*

Sté Parfumerie dem 1e bon. Sténo-Dact. pr service exportat. pour faire travaux écriture ; 2e 2 mécanographes sur Sm

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

La politique à courte vue des grands clubs professionnels

par Jean ESKENAZI

LES faits l'ont prouvé. Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France a été un gros succès... sportif. Le côté attractif de l'épreuve s'est trouvé augmenté. Sans le tirage au sort aux trente-deuxièmes de finale, nous n'aurions pas autant de « belles aventures » de clubs inconnus. Les grandes équipes professionnelles font la petite bouche :

— La Coupe n'a d'intérêt financier que si l'on devient demi-finaliste. Autrement mieux vaut être éliminé au premier tour. Les matches amicaux rapportent plus.

Il me semble que c'est là des considérations à très courte vue. L'personne ne niera que la Coupe est une loterie. Mais c'est bien parce qu'elle est une loterie qu'elle favorise à ce point l'éclosion de talents inconnus. C'est le côté sportif de la question et il compte. Mais en réfléchissant bien il rejoint l'aride problème financier.

Les grands clubs professionnels ne peuvent que se réjouir de voir des révélations se produire. Car, après tout, c'est eux qui en font leurs choux gras de ces jeunes amateurs remplis de qualité. Et pour la somme modique au prix où était le Nord-Africain cette année, de 30.000 francs.

Bouder la Coupe, s'en désintéresser, essayer de la discréditer est un mauvais calcul.

Tout se tient. Il ne s'agit pas de penser uniquement au résultat immédiat. Malgré les camouflets dont ils sont parfois accablés, ce sont en fin de compte les grands clubs professionnels, parce qu'ils représentent l'élite et qu'ils l'attirent à eux, qui sont les grands bénéficiaires de la Coupe.

Revenant d'une enquête chez les clubs amateurs du Nord j'ai été étonné de voir avec quel fatalisme ces derniers acceptaient à l'avance de se faire prendre leurs jeunes étoiles à l'inter-saison.

Aucune mauvaise humeur. Même une certaine fierté de travailler pour la collectivité. Les clubs amateurs du Nord se consolent en accentuant leurs efforts en profondeur.

Ils jouent donc le véritable jeu. Que les clubs professionnels ne gémissent donc pas pour les quelques billets que leur coûte un tour de Coupe. S'ils avaient une politique cohérente dans leur recrutement ils s'apercevraient que leur argent sera vite retrouvé avec ces noms nouveaux que chaque fois la Coupe ne manque pas de mettre en lumière.

LA VICTOIRE DE CORBEIL EN COUPE SERA GRAVÉE SUR UNE MÉDAILLE

Faire partie du petit peloton des équipes amateurs qualifiées pour les 16e de finale de la Coupe, c'est le rêve que poursuivait l'A.S. Corbeil depuis que l'ancien joueur du C.A.P. et de Fives, Guimbard, prit en main le onze « bleu et rouge », voici deux ans.

— On n'y croyait guère à cette victoire sur Avignon, nous avouait le président, M. Mercier, au milieu d'une allégresse que poussaient les supporters impatients de fêter le retour des « héros » amateurs de la Coupe.

Happé à sa descente du car, Guimbard était hissé sur des épaules, aux accents des cuivres de la fanfare. Et tout le monde pénétrait au bar des Sports où la municipalité, assistée de charmantes « supportrices », réceptionnait l'équipe.

— Ce résultat inattendu et mérité nous le devons à l'esprit de camaraderie qui règne parmi nous, dit Guimbard en levant son verre, et je souhaite que l'excellent moral qui nous anime nous permette de bien figurer contre l'adversaire que nous désignera une main « innocente ». Ou, qui sait, passer le cap des seizièmes de finale... ajouta-t-il malicieusement, « Dédé » Jouanin, avant centre et beau-frère de la jolie hôtesse, « responsable » de deux buts, est particulièrement à l'honneur

— C'est grâce à de mes meilleurs matches, nous assure-t-il. Blessé par le demi-centre avignonais Suci, j'avais juré de me venger.

Pour l'instant la réception s'en tient à un apéritif d'honneur car, dimanche, l'A.S. Corbeil rencontre le C.O.I.F. pour le championnat de Paris

— Nous visons surtout le championnat, car il y va de notre montée en promotion de division d'honneur, nous explique M. Mercier ...

La récompense viendra plus tard, sous la forme d'une médaille souvenir offerte par la population corbeilloise grâce à une souscription publique.

Michel COSTES.

—o—

BESSE, DEMI-CENTRE de Rouen, va mieux. Son club pense le faire jouer dimanche à Sète. Quant à Dambach, il va reprendre l'entraînement, dit-on.

Football-Gazette

LE VESINET a encore fait des siennes. Tenir Lens en échec pendant une heure et demie c'est une performance ! Nous ferons mieux la prochaine fois, disent joueurs et dirigeants. Ne chuchote-t-on pas au « Village » que Volmante reprendrait l'équipe en main la saison prochaine !...

LA COMMISSION DE LA COUPE de France a désigné les terrains pour les matches à rejouer dimanche : St-Maur - Angers à Bouet ; Manèe - Carénor aux Charirons, à Bordeaux et Castres-Perpignan à Montpellier.

BUSNEL est revenu sur sa décision

On avait craint un moment le forfait de St-Marie de la Guillotière dans le challenge Allan Muhr.

Vainqueur « in extremis » des Semailles de Bruxelles, à Nice, Busnel et ses boys *s'étaient déclarés forfait. Les organisateurs en chasse n'avaient pu trouver d'équipe à leur proposer à l'Ivanic et envisageaient d'annuler la réunion.*

Heureusement, tout finit par s'arranger, et Busnel présentera, jeudi soir, au Palais des Sports, son équipe championne d'Europe interclubs.

Manuel Ortiz *battu par* Harold Dade perd son titre de champion du monde des poids coq

SAN FRANCISCO, 7 janvier. — Harold Dade, de Los Angeles, s'est emparé du titre mondial des poids coq en battant, aux points, le détenteur Manuel Ortiz en quinze reprises.

Manuel Ortiz avait, jusqu'à présent, défendu victorieusement son titre dans quatorze combats.

Emile Famechon vainqueur à Londres

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 7 janvier. — Emile Famechon, champion de France des poids mouche, a remporté une excellente victoire sur Joë Curran, en huit reprises, hier soir, à Nottingham. Il domina du début à la fin du combat, Curran essaya bien quelques réactions violentes, mais l'ancien challenger au titre de champion du monde de Jack Paterson ne fut à aucun moment dangereux pour le jeune Français.

Paul Dogniaux qui remplaçait au pied levé Nel Tarleton obligea l'Irlandais Jim Mac Cann, champion des poids plume du nord de l'Irlande, à abandonner à la septième reprise pour blessure à l'œil. Mais la blessure de l'Irlandais ne changea rien au résultat. Dogniaux avait dominé du début à la fin et fit une excellente impression. Au cours de la même soirée, Peter Kane triomphia par ko à la quatrième reprise du champion du Nord de l'Irlande des poids coq, Tommy Madine.

Ce soir, Al Philipps rencontre le poids léger français Jean Mougin, à Londres.

Les pronostics le donnent comme grand favori. On pense même qu'il triomphera avant la limite.

André Famechon boxe ce soir

Ce soir, au Seymour Hall de Londres, André Famechon sera opposé au jeune professionnel Claude Dennington.

Dennington, champion de la marine 1944, est passé professionnel l'an dernier. Imbattu, le compte en particulier une victoire aux points sur Bob Ramsey, connu des Parisiens.

Al Phillips, challenger au titre britannique des plume, sera, en second combat, opposé à Mougin, désigné par la Fédération à la place de Vignes.

OMBRES ET LUMIÈRES AUTOUR DU CAPITOLE

La première neige de G. Vallerey et la querelle Silvetti

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

TOULOUSE, 7 janvier. — L'entraînement a repris aujourd'hui à la piscine d'hiver toulousaine avec le retour de Georges Vallerey.

—Je viens de passer quatre jours à Superbagnères, nous dit-il. C'est la première fois — à dix-neuf ans — que je voyais de la neige ! Vous pensez quelle fut ma joie de faire du ski au soleil, le torse nu...

Avec son frère Jehan, Babey et Lacroix, Yoyo a rendu visite ensuite à Alex Jany qui soigne son rhume « rouennais » dans sa chambre — ses parents sont, on le sait, gardiens de la piscine.

— J'ai perdu 4 kilos, nous dit le grand Toulousain. Je n'en pèse plus que 98...

— Cela ne t'a pas fait de mal, rétorque M. Ders, et si le comité directeur du club m'approuve tu iras en Amérique au mois d'avril, à condition naturellement que Minville soit du voyage.

En février, les nageurs du T.O.E.C. feront leur rentrée à Toulouse avant de participer le 18, à Paris, à la réunion du Stade Français.

Silvetti au Stade ?

Pendant ce temps, une vive polémique met aux prises le monde du football à Toulouse.

Le Capitole — où se réunissent les joueurs — est dressé contre la Place Wilson où les Espagnols et les « supporters » entourent Silvetti, l'avant-centre argentin.

— C'est un danseur ! disent les joueurs. Il n'a pas sa place. Mieux vaut Sinibaldi. Quand Silvetti passe, on ne sait jamais où va la balle. Il ne shoote jamais.

— Ce ne sont pas des artistes, ce sont des fonceurs, réplique Silvetti en appuyant chaque mot d'un geste de ses longs doigts effilés. Ils ne comprennent pas le vrai jeu. Je voudrais aller à Paris au Stade Français avec Ben Barek et Luciano.

Ce soir, au Central

● *Ce soir, au Central, Barhi sera opposé à Pellé, tandis que Mokhfi, qui a battu Deuynck, rencontrera Roger Tison et Viscovo sera opposé à Maréchal.*

● *Tafanelli, le populaire speaker du Central, va céder sa place à Guy Tallureau. Tafa a décidé de consacrer tout son temps au Manège dont il s'occupe maintenant.*

● *Samedi, au Palais des Sports : réunion de hockey : Amsterdam-Racing.*

BOXE A WAGRAM
Jeudi 9 janvier, à 20 h. 30
Compétition de poids lourds
Jo. WEIDIN c/ A. LENGLET
LEFRANC c/ TONI MURRI
FLAMAND c/ COMBEX
et 4 autres combats
Loc. : LOSA (Club des Cinq), 13, fg Montmartre PRO. 69-85; Sal. WAG, ET0.30-03

● M. Nathan, ministre de l'Air de Grande-Bretagne, qui était venu à Paris à titre privé, est reparti pour Londres, salué à l'aérodrome par M. Hymans, secrétaire général à l'Aviation civile et commerciale.

● Un cycle de conférences sur l'aviation civile commerciale aura lieu de janvier à avril au Conservatoire national des Arts et Métiers, 292, rue Saint-Martin. Première conférence le 9 janvier, à 21 h., par M. Lemoine, secrétaire général d'Air France sur l'historique, l'organisation et le fonctionnement de la Compagnie Air-France.

● **LONGS COURRIERS AIR FRANCE**
— Le Ciel de Savoie, venant de Lagos, est arrivé à Paris le 6 janvier à 10 h. 56.
— Le Ciel de Lorraine, venant du Caire est arrivé à Paris le 6 janvier à 17 h. 38. — Le Ciel de Gascogne est arrivé à Saigon le 6 janvier, à 13 h. 20.

Jean RICHARD.

BOXE - Palais des Sports
Mercredi 8 janvier, à 20 heures
CHAMP. de FRANCE MI-MOYENS
en 12 de 3
VILLEMAIN - WALCZACK
en 10 de 3
PROIETTI - MONTANE
« Leur première chance »
en 8 de 3
BENTZ - MENOZZI
Location : Palais des Sports (SUF. 44-40), 10, faub. Montmartre (TAI. 70-80), Coppelia, 2, rue Marivaux (RIC. 80-69).

BOURSE DE PARIS

MARDI 7 JANVIER

Après un début encore lourd, la cote s'est quelque peu ressaisie, notamment sur les titres ayant un marché assez large.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 65	89 90	Energie Industrielle	1.400	1 400
% 1878-1890	99 25	99 75	Forces Mot. Truyère	2 740	
5 % 1920	141	141 45	T. S. F.	1 825	1 695
3½% 1942	96 75	96 80	Thomson	850	
3 % 1942	89 80	89 90	Citroën N.	2.500	2 500
3 % 1945	88 85	89 10	Forges Nord-Est	1.850	1 835
Caisse aut. 5 % 1938	122 80	123 10	Jeumont	1.600	1.595
Obligat. 4½% 1933	1.319	1.322	Denain-Anzin	2.750	2 675
— 4 % 1934	1.200	1.211	Peugeot	1.638	1.575
7 % 1924 $ 1.000	149000	147000	Schneider	2.800	2.900
4 % 1939 Fl. 1.000	78.500	77.600	Senelle-Maubeuge	2.300	2.325
Obl. Banque de France	6.400	6.400	Tréfileries Havre	2.950	2.900
Banque Afrique Occid.	3.695		Béthune	2.050	2.050
— Indochine	14.800	14.375	Charbonnages Tonkin	3.300	3 200
Crédit National	5.600	5.350	Aniche	1 620	1 620
B.N.C.I. (p.b.)	960	972	Anzin	1 030	1.036
Baque de Paris	1.415	1.440	Blanzy	1.960	
— Transatlantique	1.280	1.280	Courrières	625	631
B.U.P.	1.150	1.130	Lens	770	
Cie Algérienne	2.300	2.160	Penarroya	1.680	1 685
C.N.B.P. (p.b.)	1.810	1.825	Ugine	1.500	1 500
Crédit Comm. France	1.425	1.350	Givet-Izieux	4.910	4.650
— Industr. Comm.	1.270	1.340	Kali	3.300	2.900
— Foncier France	2.790	2.800	Kuhlmann	1.460	1 480
— Foncier Indoch.	1.019	1.015	Péchiney	2.020	2 000
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.796	1.785	Rhône-Poulenc	2.151	2.150
ociété Générale (p.b.)	1.850	1.870	Saint-Gobain	4.900	4 850
Marseillaise Crédit	1.791		Pont Rosario	24.000	24 000
Suez	57.550	55.700	Chargeurs Réunis	6.725	6.750
— Jouissance	49.000	48.000	Transatlantique	485	504
— fondateur	43.500	42 500	Brasserie Quilmes	42.995	41.800
— civile	15.995	15.300	Say	1.551	1 560
Métropolitain	951	950	Saint-Raphaël	38.500	38.000
Santa-Fé (Ch fer)	8.475	8.900	Canadian Pacific	1.500	1 504
Shanghai (Tramw.)	1.875	1.950	Central Mining	9.900	9.675
Eaux (Cie Gle)	1.600		Geduld	2.600	2 568
Lyonnaise des Eaux	1.520		Rio Tinto	7.940	7 850
C.P.D.E.	1.530	1.505	Union Corporation	5.970	5 875
Générale Electricité	3.190	3.140	Nestlé	47.500	45.500

STRABONI se charge d'allonger Robert VILLEMAIN

Dans Record *de cette semaine, un article se rapportant au dynamisme peu commun de Robert Villemain, se termine par ces lignes :*

Jusqu'où ira Villemain ? La morphologie du champion de France des welters se modifie à vue d'œil : s'alourdira-t-il ou prendra-t-il de la puissance ? L'avenir gardera son mystère.

Eh! bien, il faut croire que Jean Bretonnel s'intéresse beaucoup plus que nous — et pour cause ! — à la croissance — en volume! — de son vigoureux poulain.

Villemain a de bonnes mains. Jusqu'à présent — touchons du bois pour lui — aucune fracture, pas de traumatisme sérieux, mais Robert n'en suit pas moins un traitement préventif chez Straboni. Au cours de ses visites chez le maître, Robert et Jean Bretonnel n'ont pas manqué de s'entretenir de cette question « morphologie » dont l'importance dans le « cas Villemain » est indéniable.

Straboni a rassuré le jeune champion : — Ne vous inquiétez pas. Certes, le poids vous guette. Mais, moi, je vous allongerai des quelques centimètres indispensables. Croyez-moi, vous serez un poids moyen à la hauteur... En attendant, c'est le titre de la catégorie au-dessous que Villemain défendra, contre Waizack, demain soir...

Georges SCHIRA.

o o

CISEAUX ET TORSIONS

Yvon Martinson, qui vient de battre Rigoulot pour le championnat d'Europe de catch et sera lundi au Palais des Sports l'adversaire d'Henri Deglane, ne chôme pas ! On le reverra ce soir (20 h. 45), au Palais de la Mutualité où il rencontrera Blados. Au programme Jourdin, le noir Jim Fantobe, Zwalen, F. Clody, Hellepulte, Manuel, Guilhemiot, Héros.

(SUITE DE LA PAGE 3)

A.D.R., 2, r. Bréguet-11e, dem. une aide-comptable calculant bien. Se près. av. réf. de 9 à 20 h.

Secrét. sténo-dact., aide-comptable préf. situation stable, commerce détail, ARLAB 30, av. Pierre-1er-de-Serbie, PARIS.

Cn. bon. STÉNO-DACT. Jammes, 71, av. Roosevelt. Paris

Pr Sce Commercial achats produits chimiques - sténo-dact. correspondancières excel. référ. et secrétaires sténo-dact. possédant si possible diplômes profes. et notion expér. Ne pas se présent. Ecrire curriculum vit. et prétentions : UCLAF, 89, r. du Cherche-Midi.

C1e LA FRANCE
7-9, Bd HAUSSMANN, demande
MECANOGRAPHES PERFOReuses
STENOS-DACTYLOS
EMPLOYÉES aux ECRITURES

URGENT. Ch. bon. Sténo-Dact. Jammes, 71, av. Roosevelt. Paris

Rech. bonne STÉNO-DACTYLO
Ne pas se présenter Ecr. C.E.M., 12, Le Peletier, PARIS.

DACTYLO AIDE-COMPTABLE expérimentée. Minimum 25 a. (Cantine.) Se présenter: KREMA 283, r. Rosny, MONTREUIL (8.)

STÉNOS-DACT. dem. : par simple firme Radio (Avant. sociaux) Ecr. Service personnel 3, r. Lord-Byron-8e. Me George-V)

● *Couture, mode, confect.*

Hélène Mautront, 37, r. Marbeuf, dem. teres mains tiou et taill.

CONFection pour HOMMES MECANICIENNES pr Pantalons. OUVRIÈRES Machinistes Pourraiteuses Régleus OUVRIÈRES Finisseuses BONS Presseur pr ja gde pce. S.F.C. 53, bd Charonne (9e).

On dem. ouvrieuses-surjeteuses pr intémaillable Se près. 3, r. de Tracy, Paris-2e. Les mercr., jeudi, vend., sam., de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

On dem. Coiffeuses, mécaniciennes, apprenties, assujetties, pour modèles PARAMAC, 93, rue Oberkampf.

On demande MANUTENTIONnaire pour préparer travail rayon BLOUSES, ROBES et DESHABILLES avec expérience similaire. Se présenter le matin 35, r. des Jeûneurs, Paris-2e.

Entrepreneuses robe demandées. Se présenter avec modèle. Urg Maison VOLEO, 6, bd St-Denis Ouvrières pour atelier robes. Urg Maison VOLEO, 6, bd St-Denis

Cherche bonnes bobineuses bien Cpay. Rabs. 119, bd Sébastopol

COUPEUR-TAILLEUR Vêtements messure, très capable, dem. par maison import. Toulouse. Situation stable Ecr HENRI, 44, rue de la Victoire PARIS (9e).

Mannequin Hte-Cout. 42 grand M. disting. HENRY A LA PENSÉE, 12, fg St-Honoré. PARIS

Seconde d'atel. et 1re main Hte Cout. b.rémunérées par VARLUT. 62, av Wagram 16A18 1er g.

● *Gens de maison*

Bonne tt faire logée av réf. MEN 49-17, 15, bd Beaumarchais

FEMMES de MENAGE pour bureaux le matin
Rayonnage, 26, r. Pla-Champs

On demande MÉNAGE mari jardin et chauff. et femme bonne à tt faire. TRES BIEN LOGÉS dg propriété près CANNES. Ne pas se présenter. Ecr. No 34.950, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui transmet

Bonne cuisinière réf. exig. S'adr. BARIL 29, r de Monceau Urgt

On dem. à demeure nurse spéciale pour nour.-né et enf. âgé. SEMMEL 119, bd Voltaire (11e)

Ch. b. à tt f. même débutante. Log ayat. 109, bd Beaumarchais

● *Industrie*

Tx TOLIERS CHAUDRONNIERS bons travail sur plan. Degremont, 39, r Octave-Mirbeau (17e)

TOURNEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS
FRAISEUR OUTILLEUR
RECTIFIEUR OUTILLEUR
AJUSTEURS SPÉCIALISTES
Réparation machines outils.
AJUSTEUR FABRICATION
MAGASINIERS
REGLEUR FRAISAGE
REGLEURS s/ TOURS
ELECTRICIENS
BONS OUVRIERS
spécialisés sur machines (nom) MANŒUVRES tous travaux
Se près. 15 jrs 849 h st samedi

STE FERODO
Serv. du Personnel, 13, r. Et.-Doiet St-OUEN (Me Pte-Clignancourt)

ARSENAL de l'AERONAUTIQUE
12, RUE BERANGER
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
Recherche
Ajusteurs études aviation
Ajusteurs Monteurs
Aléseurs de précision
Rectifieurs (filets)
Chaudronniers formeurs (P. 3)
Ecrire en vue convocation pour essai professionnel.

JAPY DEMANDE
1° AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialistes en outils à découper
2° FRAISEURS-OUTILLEURS
3° TOURNEURS-OUTILLEURS
4° RECTIFIEURS-OUTILLEURS
5° RABOTEURS
6° SPÉCIALISTES
sur mach à pointer Genevoises « M P. 2C » et « HYDROPTIC »
7° AJUSTEURS
pour prototypes (P 2)
Se CHEF PRÉPARATION outil.
9° PRÉPARATEURS outillage
10° AFFUTEURS

Outillage moderne, bonne cantine Avantages sociaux Club sportif Ne pas se près. Ecr. en indiquant âge et référ. Ets JAPY Frères, 141, av Docteur-Durand, Arcueil.

C1e ELECtro-COMPtable
VINCENnes
9, r. G.-Huchon rech. d'urgence
AJUSTEURS OUTILLEURS
spécialisés en outils à découper. Dégages d'obligations militaires. Cadine, Coopération. Avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire : CHEF DU PERSONNEL

On dem. Bons Ajusteurs mach. à coudre ts possibye Place r. Ch.-Milly, CLICHY, Cen. 58-90.

MAGasinier CONTRôleur
FRAISEURS OUTILLEURS
BONS AJUSTEURS
S'adr. G. DUBOIS, 12, r. Waldeck-Rousseau, Asnières, GRE. 32-07.

Demand. OUVRIERS
MECANICIENS
au courant réparat. autos. Discrétion s'abstenir.
Brousse, 23, r. Molière, Montrouge.

On dem. bs mécan. metteurs au points pr enfret. cam. et autos S'adr. LIC. 227, r. Nélaton, Paris

Ajust. (15e), Menuisiers Soudeurs autogène. Peintres au pistol. Tourneurs qual. Ajusteurs. Indiquer référ. Catégories. Place stable, travail avec prime. Ecrire.

Ajust.-out. Ressortier. Manœuvre. Ouvrières s/mach. Cadeau. 14, r. du Cap.-Ferber-20e. MEN. 85-84

● *Représentants*

Représentant demandé pour Paris, bon gain, mais être sérieux et accrocheur. Se près. de 9 à 12 h. : 53, r. Lauriston, Paris.

Demandons courtiers spécialistes articles Voyage pour Colonies. O.P.G.T., 21, r. du Bouloi, Paris

Imp. Sté ch. Représent. très intr. Droguer. March. seul Grosse publ. Non intr. s'abst. Ecr. av. réf. M. HUMBERT, 1, r. Ch.-Cros-20e

Courtage tr. facile Paris Prov. Import. commis. Caut. garantie à déposer 2.000 fr. F. Gulet, 24, r. Feydeau (2e), à partir de mardi.

Maison Bercy accepte Représentation Vins Apéritifs. Ecrire BLANCHET, 12, r. Auber, Paris

GÉRANCES 120

Pour mettre en gérance v. louds nous avons le Candidat qualifié que vous recherchez. CMIC 10, bd Temple Rep. 00-60

Recherche gérance ou location garage et mécanique promesse de vente et gérance ou achat hôtel ou restaurant. Ecrire Agence HAVAS, Montpellier 6.690.

Ch. gérant homme ou femme pr Café à Paris. Renseignem. OMNIUM TRANSACTION 42, av. Grange-Batelière.

REPRÉS. COMMAles 180

Vins et Spiritueux en gros dem. REPRÉSENTANTS hom. et fem. Ecr. No 5.396, France-soir

Mr rep. sér. caution, voiture, désire repr. ou vente dans Midi. ECRIRE : Yve. 22, r. St-Augustin

PROPOS. COMMAles 180

Ag. Gén. Prod. soutenu gr. publ. cherche pour Seine-et-Oise, toujours en hausse. Cède portef. total ou partie. Ecr. No 5.371, France-soir

Pour la fabric. d'appareils mécaniq. serait désireux entrer en rapport av. Industriel possédant petite Usine ou Atel. de mécanique de précision. Ecr. M.L.B., 30, r. du Docteur-Finlay (15e). SUF 79-53.

Affaire plein essor dem. associé ou gérant, capable ou bénéf. Ecr. Comtant, 406 889, r. Vivienne, 17

OCCASIONS DIVERSES 180

Parc. en 1 mach. ecr. 2 cajc. Verges 44, r. Péronnet, Neuilly. Sab. 96-24

Parc. mach. à ecr. Jas. 67-29

Parc. mach. à ecr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Ach. meubles et app. compl. Ecr. Jean, 37, r Hermel-18e. Va dom.

ACHAT meil. prix, TAPIS Réparat. Teinture Chatel, 6, rue Thénard. RIC. 88-88

SOMMES ACHET. mach. à écr. St-Vallée, 2, r. Taitbout. Pro. 05-84

Ch. établi de poissonerie, une ou pl. plus places, équipé av. aspirat. Hervais, 74, r. Amelot. DOQ. 98-16.

Ch. électr. achète 71, rue Reaumur.

MOT. Font.-au-Roi. Obe. 18-92

SECLY 4, r. Chauchat TAPIS Pro. 03-38. Ach. cher ts

ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r. Maubeuge Tru. 40-82

ACHETEUR DIRECT
Paie très cher Vêtements homme, neufs et occas. drap. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition
SIMON 67, fg St-Antoine, Paris (au fond de la cour)

ACHETE SERVICE FAIENCE
PORCEL. CRISTAUX
CADO, 57, r. Paradis, PRO. 65-79.

ACH. BIJOUX Se rend à domic
STRUH, 10, r. Poulet-18e. Ecr. seul.

ACHETE MEUBLES TAPIS
Ray 18, r. St-Nicolas. DID. 76-42

ACHAT MEUBLES
tapis appart. compt ROLLIN 104, fg Saint-Antoine, DOR. 63-71

Part. ach. m. à écr. à caic. LUC, 60, r. Championnet, Mon. 47-57

ASPIRAT. circulez, mach. à laver, frigid. cuis. élect. ACHAT dom. Rép 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut (15e)

Ach. Vél. hom., linge, obj. div. Ja. A. cob 129, r. Chaumancourt Mar. 74-85

Presse. Riche chb. bel. a. m. mod. stud. Clay. 197, fg St-Denis MoNd

ECOLE COMMERCIALE recherche appareil à dicter, mach. à écrire et à calculer. Téléph. TRU. 40-35.

NE VENDEZ RIEN
sans consult. la Mais. CHARLES, 1-0, av Roule, Neuilly. Mai. 55-96 qui ach. au maxim. Meubles anc mod. Appts compl. Tapis. Va à dom.

Bureaux chêne, faut tourn. Tables manutent. Tri. 53-68 av. 10 h. rep.

POUR vos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et tte articles de bureau et écoliers. Réception de 17 à 18 heures, sauf SAMEDI. Faire offres : ETABL. MARCEL AVEZ, 15, r. des Haies (20e). ROQ. 18-10

Fds métall 200 l. vid. goudr. bois. Priba, 19, r. Château. Ivry 11a. 30-18

Vds belle armoire ancien. commode cor. Louis XVI, gi. Louis XVI époq. 180, bd Voltaire-12a15h

Paierai cher appareil projection Keystone 8 m/m. Ecrire offres à NOLT, 28, rue d'Aboukir (2e).

Occ. except. part. v. mant. astrak 1 gris, 1 noir neufs. Tro. 44-66.

Ch. Mach. à Écrire et à Calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75

Part. ch. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Mabo. 30r. Pies-Ecuries. Pro. 20-90

Achat mach. écr. 1 à calc. Bal. 31-71

Secrét. cherche machine à écrire Mlle ANNE-MARIE Tru. 37-28

Cherche MACHINE A COUDRE Maroquinier. Tél. NORD 77-44.

Ach. MACHines COUDre Confections, Ménage, COM. 07-60

Vds MACHines COUDre Per. 58-90 20, r. Ch.-Milly, CLICHY

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac. A 6, r. Montmorency. Arc. 34-18.

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chauss., Mbles, Mag. ouv. 9-17 h ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29
19, BOULEVARD DU TEMPLE.

Ach. cher Bouteilles vides. BIL. ALLARD, 87, r. Montreuil, Montreuil-sous-Bois. Avron 14-27.

Ach 1 mach écrire et 1 calculer. MAYET, 7, r. Cadet. PRO. 55-22

A VENDRE
r. bel. sal. à manger rustiq. et chamb. moderne Mme Madeleine, 10, r SERGENT-MAGINOT (16e)

ÉCHANGES 180

Ech. pav. 6 p. cav. gar. jard. cft c/ bon imm. cpté. 12 a. Av. 25-70

Echange Bordeaux appartement 3 pces contre équivalent Paris. Ecrire : SRIZA, Havas, Bordeaux.

Ech. pav. 4 km. Porte d'Orléans 7 p. conf. gar. c/app. 4 à 5 p. Paris, 16e, 5 à 10 p. ALE. 06-37

Ech. appart 3-4 p. Dauphine c/ Ec. P.R. No 6.016, France-soir

Ech. studio pjus 3 ch. 2 s. d. b. 1e conf. c/app. 7 à 8 p. 16e. St-Tri. Aut. 75-38 9 à 13 h. 14 h

Ech. 2 p. cuis. ent. w.c. c/log. canal. Paris. Riegert. 325, quai d'Issy, Issy-les-Moulineaux (Sne).

Stud. tt cft tr. b. sit. c/app. + gd au pavil. banl. Tél. INV. 55-78

Le Spécialiste des Echanges vous offre plus grand choix APPTS

S.F.C. 29, r. Renard-4e

LOCAT. NON MEUB. 180

Affrts immédi. DISPONIBLES. ECHANGES rapides sa frais. Eclair. 16, r. Sacchetti. Tro. 44-66

3.000.000 fr. pr 3 à 6 p. ou partie hôtel part. 16e, 17e. Tél. Car. 70.68

Ch. app. 3 p. conf. accepte reprise ou récomp. TRU. 17-78.

Ch. petit appart. 7e, 8e, 16e, 17e. Entre. avec Pierre-Serge Hôtel 22, r. Bréteuil tr. bel im. p. de 1.910 2 bapp. à l'ét. 3.200.000. Bouquant et Rigoulot, 105, Haussmann. Anj. 66-44

16e sur Bd spl. imm. p. de t. : 1 Bot. et Bouquant et Rigoulot, 105, Haussmann. Anj. 66-44

14e ARR. Bons Imm. 3 et 4 étages. Except. 300.000. MOBILIA, 107, r. Lafayette. Tru. 32-70

MONTPARNASSE s/Bds bne imm. Prop de rap. Sup. 700m2 sit. 1er plan. Rap. 105.000. 1.500.000 DENIS, 76, r. St-Lazare. TRI. 09-52

RÉPUBLIQUE Immeub. P. de tail, bon état, boutiq. appts moyen, sup. 600 m. Rapp. 60.000. Px 500.000. Jammes, 71, av. Roosevelt. Bal. 20-61

FONDS DE COMM. 190

Teint. pr. Républ. gr. ch. 850.000 Bar b. 9 a. Presse. 13e. 850.000 Alim. Gle 6d jg. Levallois 880.000 Bar pr. Bastille 1.100.000 CIFF, 80, bd Haussmann. Eur. 49-53

Suis acheteur Pavillon banlieue parisienne. BOUCHER, 15, r. du Docteur-Blanjin, PARIS (16e).

PONT gare gentil PIED-à-TERRE 2 pces. Jardin 800 m., belle vue Px 120.000. GRANGE, Notaire, 3, r. de Choiseul, Opéra. 26.

AULNAY. Pav. 6 s/sol 3 pces, cuis. E.G.El. 450 mq. 395.000. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol.

VILLEJUIF. Pavillon lib. 5 p en partie meub. ch. cent. gaz. Px tot. 350.000. Voyer, 2, r. Lebeau, Ivry. Tél. Ita. 05-81 le matin

CHAMPIGNY 5e gare, Pavillon 3 p. cuis. E.G.El. Tr. bon état 300 m. Prix 450.000. 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

ARNAL
JE CHERCHe à ACHeter
Belle Banlieue (Ouest préférence) Pavillon min. 4 p. conf. Urg. Ecr. Massard, 1, r. Soudan, Paris (15e)

Suis ACHETEUR pavil. libre, 5 p. conf. près Paris Ecrire : Mme PICAUD, 22, r. St-Lambert (15e).

PAVILLON 10 min. St-Lazare, 6 pièces princ. 2 bur. cuis. a.d.b. chauff. cent. tél. jard. 5 min. gare et autobus. Libre vte Urg. Px 1.400.000 18, r. de la Pépinière Lab. 29-03 et 20-44

Pav. libre 6 p. zone industr. terr. 610 m. Px 3.500. Cab. Ed. Quinet, 20, r. Ed.-Quinet, Bécon. Déz. 15-05

Eure-et-Loir. Fermette 4 p. dép. E. El. Jd 1.800 m. Lib. Sté 200.000 Guérin, 24, r. Lafayette. Pro 28-51.

BOUTIQUES

St-Lazare empl. 1er ordre 1 pièce s/sol aménagé. Prix : 1.550.000 Opéra 1a com. réserve 1.650.000 EDRIC, 49, r. Rome-8e. EUR. 31-33

PAS-de-PORTE IVRY MAIRIE. Maison libre 6 p. conf. Hang. de 120 m2 dépend petit joy. Px 1.000.000. Dreyfus, 87, r. Miromesnil. Ivry. Tél. ITA 05-81. le matin

BOUTIQ. & BUREAUX 180

Dem. bouti. + pass. c/appartem. GUY, 5, r. 2-Gares-19e. Nor. 82-06

PROPRIÉTÉS, TERR. 180

Docteur achète bonne villa. Ecr. M. Larans, 28, r. Rousselet (7e)

PAVIL. VILLA. 350 aff. à vdre. LISPE GRATUITE Dantin Fres, 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

SUIS ACHETEUR

Paiement comptant. Pavil., mre. Ecr. Archischaffle, 4, r. Vinaigre

Sans intermédi. ch. acheter urg. PROPRIÉTÉ libre banl. Ecr. DYNAN, 183, bd Pereire (17e).

CHATeau de VINCENNES à 2 pas, 10 p. princ. 2 communs, moellons et briq. av. 3 p. cuis. grenier jard. 250 mq face gare impec. Urgt. Libre. 775.000. 109, r. Blue. PRO. 23-02

FABRIQUE de Parfumerie ou Local industriel REPUBLIQUE, 5 pièces, couverts, eau, gaz, métro, eau, force téléph. Bail 9 a.